

□ Le folkloriste Jacques Labrecque fait une rentrée réussie à coups de pieds et de cuillers à soupe: la chronique de Carol Bergeron. Les livres seraient bien meilleurs avant si on leur collait une date de consommation, suggère Gilles Archambault dans *Les Plaisirs de la mélancolie*. Page C-2.
□ Pierre Beauregard dans sa *Chronique CD* nous invite à découvrir un Beethoven peut-être moins olympien, mais combien agréable à l'oreille. *Troches, trognes et grandes gueules*, Serge Truffaut nous en propose des « jazzuses ». Page C-3.
□ Conserver ce qui est évident, passe encore, mais ce qui l'est moins? La chronique de Jean-Claude Marsan et le *patrimoine construit*. Page C-4.
□ *Family Viewing*, film canadien tourné par un jeune torontois, fait un malheur. Francine Laurendeau nous dit lequel. Et Marcel Jean nous parle d'un film exceptionnel, *Mon cas*, qui risquait de passer inaperçu. Page C-5.
□ Se retrouver seul dans une pièce avec les acteurs de Tamara Maurice Tourigny commente l'événement newyorkais. Page C-6.
□ Claire Gravel et les arts visuels: une entrevue avec un grand peintre et théoricien de l'art, Jannis Kounellis. Page C-9.
□ Les horaires, tous les horaires. Pages C-7 et C-8.

Montréal, samedi 14 novembre 1987

L'univers de Prévert

— « Si les plumes font le plumage, la colle ne fait pas le collage »

ROBERT LÉVESQUE

QUINZE CHRIST, dont un à casque d'escargot, trois papes, dont un à tête de pomme de terre, une vingtaine d'anges, dix-huit décapités, une quinzaine de diables, onze Dieu le père, une douzaine de singes à tête humaine ou présumée telle, cinq Charlie Chaplin ailés, un coq plumé: l'inventaire des figurants dans les collages de Jacques Prévert c'est le monde fabuleux des enfants à qui on donne des images... parce qu'ils ne sont pas sages.

Le Musée du Québec, dans un second coup rapide et spectaculaire, après le rapt légal des tableaux impressionnistes de la collection russe l'an dernier, vient d'organiser en moins de deux — l'affaire a débuté le 2 septembre — la première exposition en Amérique des collages de Jacques Prévert.

Le poète de *Paroles* et de *Fatras*, chantre des « anti-cléricaux, conformistes, capitalistes, et maître des inventaires en tous genres, a pris au pied de l'image l'enseignement de

son ami Max Ernst qui avait fait du collage un des beaux-arts.

En 1929, Max Ernst, en publiant *La Femme 100 têtes* avait fait entrer cet art des ciseaux et de la colle dans la cour surréaliste.

Jacques Prévert est stupéfié par cette formule de Max Ernst: « Si ce sont les plumes qui font le plumage, ce n'est pas la colle qui fait le collage ».

Mais, sauf pour un essai qu'il réalise en 1943, un « portrait de Janine », sa femme, qui semble voler au centre d'une guirlande de fleurs et de feuilles découpées dans des planches de botanique, Prévert attendra 20 ans, et un accident cocasse, pour entrer au collage.

L'accident, c'est sa fameuse « défenestration » de 1948. Prévert jasant dans un corridor de la Radiodiffusion nationale, avenue des Champs-Élysées, appuyé contre une vitre du deuxième étage, lorsque celle-ci céda et qu'on retrouva le poète cul sur le trottoir.

En repos forcé à Saint-Paul-de-Vence, c'est là, tout l'hiver 48-49, qu'il mène une convalescence à ciseaux, effectuant concrètement le détour-

nement méthodique des apparences ou des idées toutes faites qu'il menait avec les mots depuis la publication de sa fameuse *Tentative de description d'un diner de têtes à Paris-France* en 1931.

On connaît peu le collagiste Jacques Prévert, et c'est pourquoi l'exposition du Musée du Québec, qui présente la majeure partie des collages conservés à la Bibliothèque nationale (BN) de Paris, est majeure et devrait convier à Québec tous les amateurs du poète de *Spectacles*, du parolier des *Feuilles mortes*, du dialoguiste des *Enfants du paradis*. Prévert a réalisé 166 collages et l'on peut en voir près de 130 à Québec.

Ces « Prévert de Prévert », comme on dit, ont été remis à la BN par Janine Prévert en 1981, quatre ans après la mort du poète. Et ils ont été peu vus, et jamais commercialisés. La première fois qu'on en montre quelques-uns, c'est en 1957 chez Adrien Maeght, rue du Bac.

Ces images composées apparaissent alors comme un rappel éclatant du règne surréaliste d'il y a alors 20

Voir page C-10: Prévert



Le Musée du Québec célèbre le collagiste Jacques Prévert que l'on voit, ici, en 1959, à sa table avec ses ciseaux et son oiseau-fétiche. L'exposition se poursuit jusqu'au 10 janvier 1988.

Quilico père et fils au Metropolitan de New York

L'un entre en scène; l'autre se tait



Photo Erika Davidson

Louis et Gino, Quilico père et fils, partagent la scène du Metropolitan Opera de New York dans une représentation de *Manon* de Jules Massenet. Ils posent ici devant le Lincoln Center.

MAURICE TOURNIGY
Collaboration spéciale

NEW YORK — Leur ressemblance n'est pas frappante mais ils ont des airs de famille. Leurs voix parlées diffèrent mais on y entend une assurance et un calme communs.

Là où le père et le fils deviennent indifférenciables, c'est dans la chaleur, la générosité et la totale absence de prétention. Louis et Gino Quilico ne s'embarassent pas de poses et d'affectations; vrais artistes et artistes vrais, ils ont marqué cette semaine l'histoire centenaire du Metropolitan Opera de New York lors d'une représentation de *Manon* de Jules Massenet: pour la première fois, un père et un fils ensemble sur scène.

« En fait, on ne chante pas ensemble. Mon père incarne le comte des Grioux et j'interprète Lescaut. Ils ne se rencontrent qu'une fois dans l'opéra. Ils se regardent mais n'ont pas d'autre interaction », explique Gino. Louis ajoute en riant: « Quand j'entre en scène, mon fils se tait! »

Il y avait bien eu les frères de Reszke et les sœurs Ponselle, mais les deux barytons canadiens créent un précédent. « Je n'ai pas encore trouvé les mots pour exprimer ce que je ressens. Quand j'y pense, j'ai le chair de poule. La vie ne permet habituellement pas de choses semblables », déclare le père.

Gino poursuit: « Il y aura mon père sur la scène mais aussi ma mère et ma femme et beaucoup de mes amis dans la salle. Je serai sûrement très nerveux de chanter pour les gens les plus importants de ma vie », nous disait-il avant la première.

Gino faisait ses débuts au Met le 22 septembre dernier. Dix représentations et un concert de bonnes critiques plus tard, il se dit très content de son premier passage au Met.

Il a d'ailleurs accepté d'y revenir à chaque saison jusqu'en 1992 pour y paraître dans *Lucia di Lammermoor*, *Il Barbiere di Siviglia*, *Faust* et *L'Elisir d'Amore*. « Je n'aime pas me produire trop souvent dans un théâtre; je préfère participer à une production par année. »

Régulièrement à l'affiche du Covent Garden de Londres et des opéras de Paris, Munich et Francfort, Gino fera ses débuts au prestigieux Festival de Salzbourg le printemps prochain et au Staatsoper de Vienne en janvier 1989.

Pour Salzbourg, un nouveau personnage: Dandini dans *La Cenerentola* de Rossini; puis une nouvelle étape dans sa carrière: son premier rôle verdien, le Marquis de Posa dans *Don Carlo* prévu pour Londres dans deux ans.

« J'aurai 34 ans, un bon âge pour toucher à Verdi, même si je ne compte pas chanter Posa (dans lequel excellait son père) fréquemment. » Question de protéger une voix encore jeune habituée aux partitions plus légères.

Après 40 ans de métier, Louis Quilico, lui, continue d'apprendre. C'est aujourd'hui qu'il aborde Mozart; en mars à Toronto, il sera Leporello dans *Don Giovanni*, le serviteur du séducteur joué par Gino.

« Mon premier Mozart depuis mes tout débuts à Montréal lorsque j'avais chanté Masetto aux côtés du Don de Yoland Guérard au théâtre St-Denis. Moi qui me suis toujours

spécialisé dans le dramatique et dans Verdi, me voici qui passe à l'opéra bouffe puisque je chanterai aussi Bartolo du *Barbier* puis Dulcamara dans *L'Elisir d'Amore*. Mais avant Toulouse et Nice, Francfort pour un de mes personnages préférés, *Falstaff*. »

L'évident talent de comédien de Gino Quilico en fait un candidat idéal à l'opéra filmé. Il fut *L'Orfeo* du film de Goretta et on le verra prochainement dans *La Bohème* réalisé par Luigi Comencini avec James Conlon à la direction musicale.

Gino et Marcello sera entouré de Barbara Hendricks et de Luca Canonici, un nouveau visage italien engagé lors du départ de José Carreras après quatre jours de tournage. Pour l'oeil, le jeune ténor mais pour l'oreille la voix de Carreras puisque la piste fut endiguée deux mois avant la maladie de ce dernier.

« L'opéra au cinéma est très difficile pour les chanteurs. Nous devons jouer en écoutant l'enregistrement de l'orchestre et de nos voix et en tentant de synchroniser exactement notre respiration et le mouvement de nos lèvres avec ce que nous entendons. Contrairement aux acteurs, nous sommes prisonniers du temps de la musique. »

L'annulation de Carreras ayant retardé le tournage, Gino s'est trouvé dans la pénible situation de devoir voyager entre Rome et New York pendant une semaine. « Je quittais le plateau de *La Bohème* à Rome à 18 h, je couchais à Paris, je prenais le Concorde pour venir donner *Manon* au Met et je repartais pour Rome le lendemain. C'est un régime qu'on ne peut pas soutenir longtemps sinon on tombe. »

Louis Quilico intervient: « Mais qu'on le veuille ou non, ce genre de choses se produit toujours à l'opéra. Je me souviens d'avoir donné cinq spectacles en autant de jours, alternant entre Paris et Strasbourg. C'est fou! Cette année-là, j'avais été de 126 représentations! »

Gino limite le nombre annuel de spectacles à environ 50. « Je ne veux pas dépasser ce chiffre parce que j'aime vivre et j'ai besoin d'autres choses que l'opéra. L'opéra est un grand amour, mais ce n'est pas tout. »

Il y a trois ans à Paris, Gino a failli perdre la vie lors d'un attentat terroriste. « Dix secondes plus tard et je sautais, comme la voiture devant

Voir page C-10: Quilico

Pierre Flynn ne laisse rien au hasard

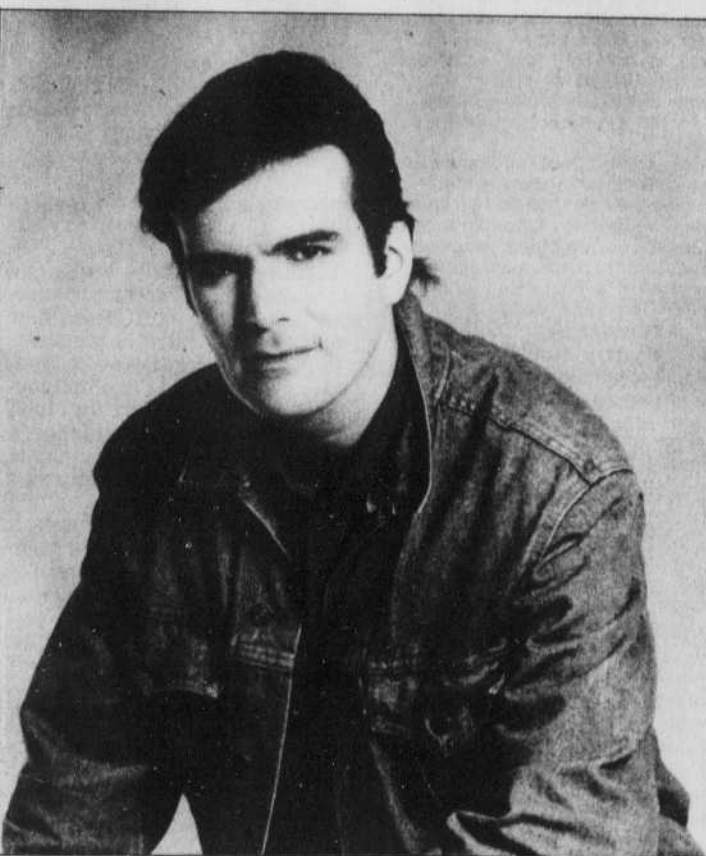


Photo Archives

Pierre Flynn vient tout juste de lancer *Parfum du hasard*, un album dans lequel la Providence n'a que peu à faire.

PIERRE CAYOUILLE

JE L'IMAGINAIS au volant, la nuit, sur la route, entre deux lignes blanches, le tympan crevé par un vieux rock de Springsteen. Le genre Jack Kérouac, quoi. Sandwich et gazoline, 2 h du matin, 0,08 d'alcool dans le sang, pressé de vivre comme un adolescent.

Erreur. Pierre Flynn ne sait pas même pas conduire. Il se balade en taxi ou en métro. Un premier mythe s'effondre.

Je l'imaginais ténébreux, tour-

menté, blessé, porteur d'une angoisse presque beaudelairienne. J'attendais une sorte de « prince des aurores » aux yeux de loup, perdu dans ses « vieilles équations » comme ceux qui ont brûlé leurs meilleures années et s'accrochent à une jeunesse vieillie.

Erreur encore. Un deuxième mythe s'effondre. Le regard réducteur des médias est souvent trompeur. Pierre Flynn est un auteur-compositeur ma foi presque heureux. Il est simple et souriant. Et on lui donnerait cinq ans de moins que sur les vieilles photos d'Octobre.

Voir page C-10: Flynn

FACE AUX COLBERT

Les Le Tellier, Vauban, Turgot... et l'avènement du libéralisme

Luc-Normand TELLIER

816 pages, 40\$

Derrière l'écran de l'«absolutisme» du règne de Louis XIV, deux grands clans se partagent le pouvoir ministériel de la France: les Colbert et les Le Tellier. Les relations entre ces deux clans sont complexes; tantôt compliquées, tantôt opposées, les deux groupes sont au cœur de l'évolution politique et idéologique de leur siècle.

Face aux Colbert relate l'avènement, le triomphe, les grandeurs, les misères et le déclin du clan fondé par Michel Le Tellier, secrétaire d'État de la guerre, puis chancelier de France.

Ce clan a ses racines qui remontent à la Ligue, il a ses fidèles; au premier rang de ceux-ci: Bossuet et Vauban. Il a ses familles alliées: les Le Pelletier, les Chauvelin, les Villeroi, les La Rochefoucauld. Il a aussi ses héritiers: Turgot, Malesherbes, le duc de La Rochefoucauld-Liancourt, Le Pelletier de Saint-Fargeau...

Au fil des événements, les multiples liens tissés par les membres du clan se révèlent et font découvrir certains aspects de la dynamique de l'univers politique et social de l'Ancien Régime.



Des Anglais, des Américains, des Allemands... ont écrit des ouvrages sur la France de l'Ancien Régime. Sauf erreur, aucun des descendants des Français de la Nouvelle-France ne l'avait encore fait.

Luc-Normand Tellier avec «Face aux Colbert» amorce la réappropriation par les Français d'Amérique de leur passé européen.

Luc-Normand Tellier sera présent au Salon du livre de Montréal le samedi 21 novembre, de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h. Venez le rencontrer au kiosque des Presses de l'Université du Québec situé au numéro 462.

En vente chez votre LIBRAIRE ou aux Presses de l'Université du Québec
C.P. 250, Sillery, Québec G1T 2R1
Tél.: (418) 657-3551, poste 2960
(Joindre votre chèque ou mandat postal)

Jacques Labrecque endisque Les cuillères à soupe de Ti-Jean



Photo Philo Recording Artists

Jean Carignan déploie tout son talent comme maître du reel et de la gigue. Il s'y montre habile au point d'avoir parfois l'air d'un véritable virtuose.

CAROL BERGERON

*** Géographie sonore du monde francophone du Canada:** chansons traditionnelles recueillies en Acadie (4), au Manitoba (3), en Ontario (4), au Québec (6) chantées par Jacques Labrecque accompagné par Pierre Langevin (dulcimer, flûte ténor, flûte soprano, guimbarde, épinette des Vosges), Guy Ross (luth), Alain Boucher (pieds et cuillères), ensemble vocal, Michel Blackburn, Roland Blouin, Roger Gosseil et Jacques Labrecque. Patrimoine PAT 18011, en cassette, PAT5 19001.

*** Chansons traditionnelles** chantées par Jacques Labrecque accompagné par Tony Romandini (guitare). Patrimoine PAT 18010, en cassette, PAT5 18010.

*** Auteurs-compositeurs:** Ovide Légaré, Tex Lecor, Jean-Paul Filion, Lawrence Lepage, 11 chansons interprétées par Jacques Labrecque accompagné par Herbert Ruff (piano, accordéon, arrangements et direction), Tony Romandini (guitare), Jean Carignan (violin), Aldor Morin (cuillères, musique à bouche et turlutage), Tex Lecor (sifflement), Bill Brown (contrebasse) et Jean-Paul Filion (guitare). Patrimoine PAT 18004.

*** Musiciens traditionnels québécois:** Jean Carignan, violoneux, reels, gigue, polka et valse, Herbert Ruff (piano) et Aldor Morin (cuillères et pieds). Patrimoine PAT 18009, cassette, PAT5 18009, un enregistrement de 1962.

*** Jean Carignan et l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens, dir. Vladimir Jelinek:** Denald Patriquin, *Fête Carignan ou Hangman's reel*, musique pour un ballet; *Musique pour violon et piano* avec Jean Carignan et Gilles Losier (piano). McGill University Records 80010.

Les éditions Patrimoine viennent de sortir, dans la collection *Géographie sonore* un superbe enregistrement du chanteur bien connu Jacques Labrecque. Cette fois-ci on sort du territoire du Québec pour couvrir celui du « monde francophone du Canada ».

Rappelons que les trois premiers volumes de cette *Géographie sonore* décrivaient la région 02 du Saguenay-Lac-Saint-Jean (PAT 2000), la région 03 de Charlevoix (PAT 2001) et le *Monde de la mer* (PAT 18007).

Parler de folklore, de musique populaire ou traditionnelle, n'est pas chose facile. Ces mots ont hélas perdus leur sens primitif. Les ayant employés à toutes les sauces, ils sont devenus vagues. Il faut presque la culture et l'oreille d'un spécialiste pour s'y retrouver avec certitude.

Pour être valable, un disque de chants folkloriques ou de « chansons traditionnelles » (pour employer l'expression de Jacques Labrecque) doit satisfaire aux exigences des connaisseurs. Le contenu d'abord, cela va de soi, mais également la présentation.

Le dernier né de la *Géographie sonore* — et dans une certaine mesure les *Chansons traditionnelles* (PAT 18010) — représente une nette amélioration sur les disques précédents de la même collection.

Dans la documentation qui l'accompagne, on peut lire non seulement les paroles des chansons mais également la notation musicale des mélodies et un bref commentaire qui en précise les origines.

Interprétés par un Jacques Labrecque, ces chants ont pour ainsi dire définitivement quittés leur milieu de culture. Ils n'ont plus l'authenticité que les chanteurs des fonds de campagne avaient su leur garder jusqu'au début du siècle.

Ce qu'on recueille, à cette époque, les Pedrell en Espagne, Bartok et Kodaly en Hongrie et Marius Barbeau dans les *Québécois intérieur et extérieur* (Jean-Paul Débiens dixit) possédait sûrement une plus grande valeur musicologique.

S'agit-il alors d'une forme de transposition ? Quoiqu'il en soit, Labrecque semble avoir préparé

cet enregistrement avec beaucoup de soin. En prenant du recul, flûtes à bec, guimbarde, épinette des Vosges, luth, jeux de pieds et de cuillères pour l'accompagner, il a voulu remonter vers le passé de cette tradition orale qui plonge ses racines jusque dans le Moyen Âge.

Il use donc de ces instruments anciens sans jamais en abuser. Tout est d'une grande sobriété: ici, *a capella*, et là, quelques voix à l'unisson pour les refrains, ailleurs un ou deux instruments judicieusement choisis pour ajouter la touche de couleur qu'il faut.

L'accompagnement reste toujours discret. Dans des chansons comme *Oh ! Toi, belle hirondelle* et *En montant la rivière* cependant, j'ai l'impression que le luthiste aurait pu démontrer un peu plus d'imagination en variant un peu la sauce.

La faiblesse principale des *Chansons traditionnelles* réside dans leur emballage sonore. Les arrangements du guitariste Tony Romandini frôlent parfois l'indigence. Mais il y a pire encore.

Quand le pianiste Herbert Ruff s'en mêle, comme dans les disques PAT 18004, 18005 et 18009 (voir le générique pour les détails), les choses vont beaucoup plus mal.

L'art du violoneux Jean Carignan fait l'objet d'un 30 centimètres dans la collection *Musiciens traditionnels du Québec*.

Ce maître du reel et de la gigue déploie tout son talent dans ce genre de musique. Il s'y montre habile au point d'avoir parfois l'air d'un véritable virtuose. Toutefois, son étonnante technique instrumentale devient curieusement beaucoup plus fragile dans des mélodies lentes et simples.

Ici encore, les lacunes principales viennent de l'accompagnement. L'unique Herbert Ruff tient la partie de piano. Par ailleurs, la documentation qui accompagne ce microsillon n'est absolument pas complète.

Il aurait fallu parler du contenu musical et mieux préciser le nombre des musiciens qui entouraient le soliste en 1962. Qui était le contrebassiste ? Dans le *Reel de l'émancipation*, qui étaient les autres violoneux qui jouaient avec Carignan ?

L'enregistrement que lui a consacré la McGill University Records permet de mieux apprécier l'habileté de Carignan. Il y interprète son répertoire habituel entouré, cette fois-ci, d'un orchestre symphonique habilement coloré par les soins du compositeur Donald Patriquin.

En complément de programme, Carignan fait cinq pièces avec Gilles Losier, un formidable pianiste accompagnateur, à côté de Herbert Ruff.

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

Soliste: **ARLEEN AUGER**
(Soprano au Mariage Royal du Prince Andrew, télédiffusé à travers le monde)

MOZART: Airs de concert K. 528, K. 582, K. 505
HAYDN: Symphonies «Matin» «Midi» «Soir»
LUNDI SOIR, 30 NOVEMBRE, 20h30
CONCERT STANDARD

Quelques billets: 17\$ — 10\$ en vente à la Place des Arts

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

— Les plaisirs de la mélancolie —

Meilleur avant... le 14 novembre

GILLES ARCHAMBAULT

Pour aider les consommateurs effrénés que nous sommes, il a fallu inventer des mises en garde précises. Par exemple, sur les pots de yaourt, les litres de lait, on trouve des indications du genre : *meilleur avant le 14 novembre*. Fidèle à la coutume qui veut qu'on traduise de l'anglais plutôt que d'utiliser une formule originale, on a calqué le *best before* des anglophones.

Ne vous semble-t-il pas que nous vivons de plus en plus dans une civilisation du *meilleur avant* le... ? Je l'avance sans hargne, car j'aime bien que le lait que je verse amoureux sur mes céréales ne soit pas caillé. Il n'empêche que ce n'est pas tellement pour nous aider que le commerce a recours à ces pratiques. C'est pour y voir clair lui-même.

Le plus grave serait peut-être que tout aujourd'hui est imaginé pour une consommation rapide. Sachant qu'on s'adresse à des gens pressés, blasés ou ignorants, on cherche à jouer de cette façon la carte de l'honnêteté. L'artisan qui construisait un meuble avait bien quelques préoccupations des goûts du jour, mais il était sûr que 20, 30 ou 40 ans plus tard, il serait encore de mise de déposer son cul sur la chaise qu'il avait construite.

Avec le *design*, rien n'est moins sûr. On n'a même pas la certitude que les pieds de la table ne seront pas un jour des porte-assiettes. En ce domaine, le *meilleur avant* est implicite. Le revendeur ne le dit pas, mais vous tiendra pour un minable si



Photo Yopiatt

Les livres, c'est comme le yaourt, ça peut se lire à l'envers. Mais là n'est pas le problème. Les lancements — on dirait les arrivages — sont si nombreux qu'il faudrait étiqueter une date pour les périssables...

vous croyez de mise de songer à la durée des meubles que vous achetez.

Les cuirs blancs sont à la mode, ou marron peut-être, mais qu'en sera-t-il dans cinq ans ? Recevoir des gens dans un décor fané, y songez-vous ?

Longtemps j'ai cru que la littérature échappait à cette obsession mise en marché. J'avais 20 ans ou 30, j'achetais des livres que je lirais plus

tard. Combien d'entre eux ai-je lus ? Bien peu, tout compte fait.

Savez-vous pourquoi ? Ils étaient meilleurs avant le 14 novembre 1962, et je ne le savais pas. Je croyais que les oeuvres de l'esprit ne périssaient pas. Quel naïf, je faisais ! Et je me croyais malin, je disais par exemple que « Malraux est un écrivain de ce temps » ou j'entendais sans sourcilier un professeur affirmer que le

Aide de la Société générale du cinéma \$ 350,000 pour les distributeurs et les salles

Le conseil d'administration de la Société générale du cinéma du Québec (SGC) vient d'attribuer une somme globale de \$ 300 000 à 11 entreprises de distribution, en vertu de son programme 1986-87 d'aide automatique aux entreprises de distribution sur les marchés secondaires.

Ce montant de \$ 300,000 a été réparti comme suit: Carrefour international: \$ 10,237; Cinéma Libre: \$ 24 147; Cinéma Plus: \$ 41,824; Films du crépuscule: \$ 11,735; Films Format: \$ 16,100; Groupe d'intervention vidéo: \$ 5, 274; Multimédia audiovisuel: \$ 100,000; Parlimage: \$ 49,980; Vidéo femmes: \$ 20,472; Vidéo-graphie: \$ 18,852; Vivafilm: \$ 7,390.

En annonçant cette nouvelle, M. Jean-Guy Lavigne, président-directeur général de la Société du cinéma du Québec, a rappelé que cet élément du programme d'aide de la société a pour but d'encourager les efforts de pénétration des entreprises de distribution vers les marchés institutionnels et scolaires.

Ce montant de \$ 300 000 est partagé entre les entreprises de distribution au prorata de leurs recettes brutes réalisées entre le 1er avril 1986 et le 31 mars 1987, et est lié à la vente et à la location de productions québécoises au Canada.

Par ailleurs, la SGC a attribué une somme globale de \$ 50,000 à 13 salles de cinéma en vertu de son programme d'aide automatique aux entreprises québécoises d'exploitation de salles commerciales de cinéma.

Cette aide qui est attribuée pour la première fois a pour but de favoriser la projection de films québécois sur les écrans du Québec.

La répartition de cette somme s'est faite en fonction du temps de présentation des films auxquels la SGC a participé financièrement et qui ont été projetés sur ces écrans.

Les récipiendaires sont les salles des cinémas suivants: Astre de St-

Léonard (\$ 10,380), Capitol de Sherbrooke (\$ 3,640), Cartier de Shawinigan (\$ 1,560), Charlot de Grandmère (\$ 1,300), Empire de La Tuque (\$ 1,340), Joliette (\$ 7,520), Lido de Lévis (\$ 5,205), Paradis de Montréal (\$ 8,195), Rio de Sorel (\$ 4,165), Thetford-Mines (\$ 2,080), Ciné-parc Templeton de Gatineau (\$ 930), Maison du cinéma de Sherbrooke (\$ 3,120) et Merlin de Maniwaki (\$ 560).

La Société générale du cinéma du Québec a été créée en 1984 par le ministre des Affaires culturelles. Elle a pour mandat de favoriser, grâce à un budget de \$ 10 millions de dollars, l'essor du cinéma québécois.

Faut LE DEVOIR pour le croire!

Ultramar et Les nouvelles Variétés lyriques
sous la direction artistique de Bruno Laplante
PRESENTENT

LA VIE PARISIENNE

Opera bouffe en 4 actes de JACQUES OFFENBACH

DU 14 au 29 NOVEMBRE 1987

PREMIERE CE SOIR

MATINÉES à 14 h les 15-22 et 29 nov.

Mise en scène DANIEL ROUSSEL
Décor MICHEL LESTY
Costumes HÉLÈNE LACROIX
Éclairages LUC ARTEAU

Avec
Jean-Claude Bergeron
Paul Bérval
Hélène Fortin
Michèle Cloutier
Lise Guérin
Danièle Lévesque
Chantal Lambert
Bruno Laplante
Jean-François Laporte
Élisabeth Louchard
Jean-Manuel
Bernard Manzy
Gunter Rott
Yves Saint-Amant
Ariane Savok
Lizette Turrier
Et plusieurs autres

Orchestre des Nouvelles Variétés lyriques
Direction musicale PAUL ANDRÉ BOIVIN

Producteur délégué Guy Roy

Billets en vente actuellement

CKAC 97.3
RADIO CITE 107
En collaboration avec La Presse

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

dernier prix Goncourt était remarquable.

Mon exemplaire de *la Condition humaine* est défraîchi, je ne l'ai pas rouvert depuis 30 ans et il y a belle lurette que le remarquable Goncourt n'est plus dans les rayons de ma bibliothèque.

Les libraires, qui sont parfois d'admirables personnes, vous diront être submergés de nouveautés. Ils ne savent tellement plus ou mettre la tête qu'ils ont à peine le temps de recommander l'achat de ces serviettes de la culture et rendrait service au badaud qui n'a vraiment pas le temps de vérifier si le roman de Machin ou les nouvelles de Chose sont des oeuvres durables.

Imaginez l'avantage inestimable qu'en tireraient ceux qui offrent des livres à Noël. L'acheteur éventuel aurait l'assurance qu'à moins d'être tout à fait débile, il n'irait pas offrir un livre périmé, voire impropre à la consommation.

De toute manière, je ne vois pas pourquoi une pratique que suivent les journaux ne serait pas applicable à la littérature. Auriez-vous acheté ce matin LE DEVOIR d'hier ?

TREMBLAY

BONJOUR, LÀ, BONJOUR

DÈS LE 17 NOVEMBRE 1987

COMPLET les 18 et 19 nov.

Mise en scène René Richard Cyr
assisté de Lou Arteau,
Décor Danièle Lévesque,
Costumes Suzanne Harel
assistée de André Barbe,
Éclairages Michel Beaulieu,
Musique Michel Smith,
Accessoires Richard Lacroix,
AVEC
Henri Chassé, Sylvie Drapeau,
Denise Filiatrault, Louise Laprade,
Nicole Leblanc, Huguette Oigny,
Guy Provost, Janine Sutto,

BANQUE NATIONALE

O'KEEFE

UN RÔLE ESSENTIEL

Le Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Ste-Catherine ouest
Métro Place des Arts

Mardi au vendredi à 20h
Samedi à 16h et 21h

RÉSERVATIONS: 861-0563

— Les disques compacts —

Le charme des petits chemins peu parcourus...

PIERRE BEAUREGARD

Du Beethoven hors les sentiers battus ? Le mélomane occasionnel n'en demande pas tant, lui qui s'accommode fort bien de son *Clair de lune*, de sa *Pathétique* ou de son *Appassionata*. De sa *Cinquième*, de sa *Pastorale* ou de son *Empereur*...

Il est parfois porté à laisser aux collectionneurs ou autres explorateurs audacieux le soin de s'engager sans escorte dans les petits chemins si nombreux, si riches en rencontres agréables, mais rarement parcourus, du beau paysage sonore beethovenien...

En dehors des pages largement diffusées auxquelles il doit sa consécration universelle, Ludwig van Beethoven a commis bien de ces petites fleurs au parfum d'inédit et de ces oeuvres qualifiées de secondaires.

Des pièces qui, comme les 15 Variations et Fugue en mi bémol majeur, op. 35 — les Variations *Eroica* — ont souvent le don de faire briller d'un éclat inattendu une facette plus rarement appréciée du talent d'un musicien duquel on croyait pourtant tout connaître.

Par la magie d'un disque compact Deutsche Grammophon (423 136-2), le pianiste soviétique Emil Gilels, décédé il y a deux ans, revient nous dire combien magistrale peut devenir une oeuvre « secondaire », quand elle tombe entre bonnes mains !

Sa performance électrisante des *Eroica* prouve qu'une démonstration de puissance n'est pas forcément synonyme de brutalité. Pourvu qu'un interprète possède, comme c'est ici le cas, l'énergie nécessaire pour conduire l'oeuvre à bon port, sans donner à l'auditeur l'impression désagréable qu'il outrepasse ses moyens, qu'il côtoie la catastrophe à chaque accord placé.

C'est que la lecture de Gilels tient du *showmanship* d'un homme en pleine possession de sa virtuosité. Comme s'il avait tout simplement décidé qu'il était temps de sortir les *Eroica* du salon feutré pour en faire une étincellante pièce de concert, un morceau de bravoure exécuté sans filet, une charge héroïque ou un hommage au jeu viril.

Pour porter la durée de ce magnifique CD à 73 minutes, le grand pianiste soviétique nous offre les sonates no 7 en ré majeur et no 18 en mi bémol majeur du même compositeur, deux autres oeuvres censées, elle aussi, être moins attirantes pour le public, mais qu'Emil Gilels parvient à rendre inoubliables en leur donnant un panache inattendu. Une expérience à vivre absolument !

Sur Philips (412 227-2 dans la collection *Digital Classics*), Alfred Brendel brode, lui, avec son habituelle délicatesse, autour des

Eroica, un long ruban de dentelle légère. Chemin faisant, il parvient à pousser à l'obsession la continuité entre le thème principal et les 15 variations, exacerbant ainsi l'allusion symphonique.

La légèreté soutenue de son jeu consommé et la subtilité des nuances dont il le colore ramènent constamment le subconscient de l'auditeur vers les tutti riches et mélodieux d'une belle formation de cordes bien disciplinées... Vers une grande salle de concert, où, privé de son chef, un orchestre symphonique célèbre exécuterait éternellement la magnifique finale de l'Héroïque, sans jamais trouver la sortie de ce labyrinthe de variations... Et quelle apothéose, cette fugue !

Après un *Pour Élise* qui tombe forcément à plat dans le sillage d'une telle prestation (haro sur le producteur !), Brendel nous consent une demi-douzaine de Bagatelles (Op. 126) et autant de petites Écossaises (WoO 83) pour porter de justesse à 50 minutes la durée de son récital.

On est loin du compact à ras-le-bord de Gilels... Dans les vingt minutes restantes, il y aurait eu de la place pour les Six Bagatelles de l'Opus 33 et certainement encore pour l'un ou l'autre des nombreux et jolis *Klavierstücke* qui forment le fond du baril de l'oeuvre de Beethoven.

Et puisqu'on en est déjà au fond du baril, parlons donc de ces petites fleurs bleues au parfum d'inédit, les *Beethoven Rarities* que nous propose Hungaroton (HCD 12303-2).

Eh oui, du Beethoven à la mandoline ! Accompagné d'Imre Rohmann au clavier, le mandoliniste Lajos Mayer nous charme à coup sûr, en interprétant avec légèreté et musicalité l'Adagio, les deux Sonatines et l'Andante avec Variations, qui constituent — les amateurs de curiosités l'apprécieront — l'« intégrale » des oeuvres pour mandoline avec accompagnement de clavecin composées par Beethoven. Mais ici, c'est le piano qui remplace le clavecin.

Le reste du disque est bien rempli par des duos piano-violon, qui appartiennent aussi à la collection des pièces mineures, mais souvent d'une étonnante beauté. Il s'agit des Six thèmes variés Op. 105 et des Six Allemandes WoO 42.

Mais c'est dans les morceaux de mandolines que se retrouvent avec nostalgie les mélomanes de longue date. Ils y reconnaîtront avec bonheur la Sonatine en do majeur WoO 44 no 1, indicatif musical de l'émission *Au gré de la fantaisie* sur CBF-FM, à l'époque où elle était animée avec grâce et poésie par l'aimable Jean-Paul Nolet.

Dieu qu'une si courte mélodie peut faire ressurgir tant de souvenirs de belles fins d'après-midi mélodieuses !

Mudfoot, le dernier des Leaders

Tronches, trognes et grandes gueules

SERGE TRUFFAUT

Lorsque de grands artistes réunis ensemble déposent leurs égos au porte-manteau, et laissent couler leur sensibilité musicale sans se demander individuellement s'ils ne devraient pas conserver telles notes ou telles compositions pour soi, on a droit à de très belles choses.

En évitant les écueils narcissiques propres à ces conversations au sommet, en mettant son talent au service des autres, *The Leaders* ont réussi là où l'on compte des dizaines d'échecs.

Après des mois d'une crasse indifférence de la part de nos distributeurs locaux, voici qu'est enfin disponible ce magnifique album enregistré, non pas cette année, mais au beau milieu de 1986. Baptisé *Mudfoot*, ce disque est disponible sur étiquette *Blackhawk*.

The Leaders, c'est le saxophoniste alto Arthur Blythe, dit King Arthur; le trompettiste Lester Bowie et sa sonorité à la Donald Duck; le clarinetiste basse et saxophoniste ténor Chico Freeman et sa boucle d'oreille; le pianiste Kirk Lightsey et son chapeau colonial; le batteur Don Moye et son bonnet malien, et le contrebassiste Cecil McBee et son costume trois-pièces.

Question musique, on a droit à une convergence de tous ces styles qui se rattachent à ce que Lester Bowie appelle la *Great Afro-American Music*. Le blues, le swing, le bop, le free, le rythm and blues, le funk, Coltrane, Dolphy, Mingus... sont au rendez-vous. Et puis, il y a l'Histoire, celle de la prison d'Attica jonchée de corps après le passage de la garde nationale américaine. Celle des guettos de Watts ou de Harlem. Et celle d'Afrique.

À cet égard, écoutons Arthur Blythe. « Mes ancêtres étaient africains et esclaves. Je le suis donc encore un peu. Ajoutez à cela mon sang américain. Cet héritage tant humain que musical est énorme, et inné si je puis dire. Il remonte à la surface lorsque je compose sans que j'ai besoin de descendre ou de le questionner tout au fond ».

« Je n'exploite et n'exploite pas beaucoup, à poursuivi Blythe lors d'un long entretien accordé au magazine *Jazz-Hot*, mon passé, mes racines musicales. Le jazz est un mel-



De g. à d. *The Leaders*: (en haut) Cecil McBee (basse), Chico Freeman (voix, sax ténor et clarinette), Don Moye (percussions), Kirk Lightsey (piano), (en bas) Arthur Blythe (sax alto) et Lester Bowie (trompette).

ting-pot où se sont déversées des influences européennes, américaines et africaines.

« J'admets me préoccuper surtout de ce que ma race a donné à cette musique, ajoutait-il, mais je prête également attention au reste. Quand je joue, j'espère propager une paix valable pour tous les gens. Voilà pourquoi, j'ai choisi de présenter le côté joyeux du jazz. Le jazz sans les larmes ». Le jazz aux pommettes riieuses c'est, ici, dans la composition *Nancy* qu'il se trouve. Une pièce dédiée à la mère de Blythe.

L'Histoire africaine est également un point de référence lorsque vient le temps pour Chico Freeman de composer. « Une partie de mes racines est au Mali. En fait j'ai beaucoup lu sur tous les empires. Mais on s'intéresse peu aux grands empires d'Afrique omis dans les livres d'histoire ».

« J'ai fait quelques recherches, de continuer Freeman, et je me suis

aperçu que l'empire du Mali avait été l'un des plus grands d'Afrique. On y retrouvait même l'esprit du blues : je fais allusion aux griots qui étaient, et sont toujours, les messagers de la façon de vivre en Afrique ».

« L'empire malien a donc été très puissant et, fait intéressant, il a fait beaucoup de bien. Les autres empires — l'empire romain, par exemple, avec son système de castes, ses esclaves, etc... — avait un système social qui faisait que certains

profitaient de l'empire alors que les autres... c'est comme dans la plupart des systèmes actuels ». Dans *Mudfoot*, le manifeste pour la liberté c'est, comme son titre l'indique, *Freedom Swing Song* de Freeman.

Entre l'Afrique et les boîtes de New York, entre les lenteurs et la générosité d'un Cecil McBee ou d'un Kirk Lightsey, entre l'humour de Lester Bowie et le rythme d'un Don Moye, *Mudfoot* est l'une des plus galettes de la présente année.

THEATRE DU RIDEAU VERT
 Des le 18 novembre direction yvette brind'amour mercedes palomino

les fridolinades DE Gratien Gélina
 Une production du Théâtre français du Centre national des Arts

mise en scène DENISE FILIAU TRAUT

- DENIS BOUCHARD
- REMY GIRARD
- SUZANNE CHAMPAGNE
- PIERRETTE ROBITAILLE
- LOUISE NAUBERT
- PATRICE COQUEREAU
- LORRAINE AUGER
- YVON BILODEAU
- JEAN-FERNAND GIRARD

Decor FRANÇOIS SEGUIN Costumes SUZANNE HAREL
 Eclairages MARTIN DIGNARD Direction musicale et arrangements JEAN-FERNAND GIRARD

4664, rue St-Denis Réservations de 12h à 19h
 Métro Laurier, sortie Gifford 844-1793

CONCERT DE L'Ensemble ARION

Claire Guimond Flûte baroque Chantal Rémillard Violon baroque Betsy MacMillan Viole de gambe Hank Knox Clavecin

LES GOÛTS RÉUNIS

Artiste invitée: Danièle Forget, soprano
 20-21 NOVEMBRE — 20H00

Oeuvres de Legrenzi, Veracini, Vivaldi, Clérambault et de Leclair

Salle Redpath (Université McGill)
 3459, McTavish (Métro Peel)

PRIX: 12\$ (7\$ étudiants et âge d'or)
 RÉSERVATIONS: 355-1825

BANQUE NATIONALE

Au bout de chaque cigarette Un seul filtre: vos poumons

À la demande générale — représentations supplémentaires jusqu'au 30 jan. '88 seulement!

CATS

EN VENTE LUNDI

BILLETTS AU THÉÂTRE ST-DENIS TICKETRON OU TÉLÉTRON 288-2525

Agnès Grossmann
 Chef d'orchestre

Théâtre Maisonneuve
 Place des Arts

Orchestre Métropolitain
 SÉRIE CLASSIQUE

Henri Brassard
 Pianiste

WEBER Ouverture du Freischütz
 SCHUMANN Concerto pour piano
 MENDELSSOHN Symphonie n°4 "Italienne"

Lundi, 23 novembre 1987 - 20h00
 Renseignements: 282-9565

L'ÉLECTRIFICACITÉ

LA DAME DANS L'AUTO

Au théâtre Espace Libre 1945 Fullum Rés: 521-4191

AVEC DES LUNETTES ET UN FUSIL DE JAPRISOT

PRÉSENTÉ PAR OMNIBUS

17 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE, 20H30
 Relâche dimanches et lundis

Mise en scène: Jean Asselin • Avec: Francine Alepin, Jean Asselin, Denise Boulanger, Jacques Le Blanc, Anne-Marie Provencher

Et pourquoi pas un bureau d'audiences publiques pour préserver cet héritage ? Significations et usages du patrimoine construit

JEAN-CLAUDE MARSAN

Un colloque sur les significations et les usages du patrimoine construit au Québec se tient cette fin de semaine au Centre international de design, Place Bonaventure.

Le sujet peut sembler banal, voire édulcoré. Qui ignore aujourd'hui la nécessité de conserver le patrimoine construit ?

Pourtant, cela fait plus d'une décennie qu'il n'y a pas eu de colloque de réflexion sur ce sujet. Depuis, la notion (et la problématique) du patrimoine construit a considérablement évolué.

Le patrimoine de conservation était (et est toujours) perçu dans le sens que l'on donne à cette notion dans un musée.

La valeur intrinsèque s'avère donc le premier critère d'identification du patrimoine de conservation.

Considérons deux exemples dans le milieu montréalais : l'église Notre-Dame et la Maison Van Horne.

Ainsi, La Paroisse, et, en corollaire, l'église Notre-Dame comme lieu symbolique, ont marqué l'histoire de la paroisse.

Le tabagisme menace votre santé

toire de la société montréalaise. De même, cette église a joué un rôle exceptionnel dans l'histoire de l'architecture canadienne.

La maison Van Horne témoignait des mêmes valeurs objectives. Le fait qu'elle ait appartenu au constructeur du chemin de fer transcanadien lui confère une dimension historique indéniable.

Donc le patrimoine de conservation possède pour références des valeurs objectives et concerne toute la collectivité.

Aujourd'hui, les exemples de ce patrimoine construit de conservation, de caractère individuel ou d'ensemble, ont été sauvegardés ou ont disparu.

Les critères d'évaluation de la valeur de ce patrimoine de moindre qualité se démarquent des références historiques objectives au profit de motifs davantage chers à des classes ou des groupes particuliers.

Deux cas récents illustrent bien cet état de chose : l'agrandissement du Musée des beaux-arts, impliquant la conciergerie New Sherbrooke, et le Centre de commerce mondial de Montréal.

Au plan des valeurs intrinsèques, le New Sherbrooke et le Mitchell se valent plus ou moins : leurs qualités architecturales et le rôle qu'ils ont occupé dans l'histoire sont d'une importance relative.

En faisant l'analyse des quelque 60



La préservation des appartements New Sherbrooke, menacés par l'expansion du Musée des Beaux-arts, a fait l'objet d'une intense campagne de protection intégrale.

mémoires qui ont été présentés en consultation publique en faveur de la conservation intégrale du New Sherbrooke, on constate que la plupart ne traitent pas ou peu de sa valeur intrinsèque mais bien davantage de questions d'intégration et de design urbains.

trinsèque mais bien davantage de questions d'intégration et de design urbains, de conservation de la préminence du Musée actuel ou de la pertinence de son concept d'agrandissement.

La majorité des intervenants ont pour leur part un trait en commun : ils sont des résidents ou des familiers du quartier concerné.

Par contre, le Mitchell et ses voisins — dont la plupart sont réduits à l'état de façades — sont l'objet d'une indifférence quasi totale.

À la lumière de ces deux exemples, il apparaît clairement qu'un des critères principaux militant en faveur de la reconnaissance du patrimoine de deuxième ou troisième ordre est l'appropriation.

Sur ce plan, la situation semble catastrophique pour le moment à Montréal. Des comités consultatifs ad hoc sont constitués pour chaque cas.

Dans ce domaine comme dans celui de l'environnement ou de la justice, il semble souhaitable de développer une certaine « jurisprudence ».

Dans ce Bureau, c'est un groupe de commissaires permanents — auquel se greffent, selon les besoins, des commissaires invités.

Un tel mécanisme permet l'accumulation de l'expérience et l'émergence d'une coutume susceptible de réduire l'arbitraire.

Car, à un moment donné, c'est le patrimoine construit lui-même, quelle que soit par ailleurs sa qualité, qui risque d'en faire les frais.

Advertisement for 'L'ÉCRAN HUMAIN' featuring 'BIG MACHINE' and 'THÉÂTRO-CLIP' with dates and showtimes.

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada 24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 14 NOVEMBRE 1987

- 12h00 LES JEUNES ARTISTES De Québec Mylène Guay, fl. baroque, Catherine Todorowski, clav. Deux concerts pour flûte traversière (Montclair), suite, op. 9 no 2 (Leclair).

- 12h30 RÉCITAL D'ORGUE Jacqueline Gagnier, orgue Casavant, église Saint-Vincent-de-Paul, Montréal. «Carillon orléanais», «Placaire Christie», «Ave Maria», «Pange lingua», «Te Missa est», «Ave Maria Stella», «Veni Creator» et «Toccata (Nibelie)».

- 17h30 EN CONCERT En direct du Palais Montcalm de Québec. Quatuor Arts composé de Julie Triquet, Jean-Luc Plourde, vis. Luc Beauchemin, alto; Rossell Gagnon, vc. avec la participation de Nathalie Tavin hp. extr. «L'Art de la fugue» (J.S. Bach), Quintette (Houdy), Quatuor, op. 10 (Debussy), Anim. Marie Savane. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 au Palais Montcalm situé à la Place d'Youville à Québec.

- 18h30 L'AIR DU SOIR et CONCERTS EUROPÉENS Festival de Vienne 1987. Orchestre symphonique de la Radio de l'Allemagne du Nord, dir. Gunther Wand: Symphonie no 8 (Bruckner). Anim. Danielle Charbonneau.

- 21h30 L'ÉCRAN HUMAIN L'Écran Humain présente L'ÉCRAN HUMAIN THÉÂTRO-CLIP les 3, 4 et 5 décembre 1987, 20h30 avant de s'élever pour sa 7e tournée européenne.

- 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... Anim. Myra Cree.

DIMANCHE 15 NOVEMBRE 1987

- 0h00 MUSIQUES DE NUIT La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Monique Leblanc.

- 12h00 LES JEUNES ARTISTES De Québec Mylène Guay, fl. baroque, Catherine Todorowski, clav. Deux concerts pour flûte traversière (Montclair), suite, op. 9 no 2 (Leclair).

- 17h30 EN CONCERT En direct du Palais Montcalm de Québec. Quatuor Arts composé de Julie Triquet, Jean-Luc Plourde, vis. Luc Beauchemin, alto; Rossell Gagnon, vc. avec la participation de Nathalie Tavin hp. extr. «L'Art de la fugue» (J.S. Bach), Quintette (Houdy), Quatuor, op. 10 (Debussy), Anim. Marie Savane.

- 18h30 L'AIR DU SOIR et CONCERTS EUROPÉENS Festival de Vienne 1987. Orchestre symphonique de la Radio de l'Allemagne du Nord, dir. Gunther Wand: Symphonie no 8 (Bruckner). Anim. Danielle Charbonneau.

- 21h30 L'ÉCRAN HUMAIN L'Écran Humain présente L'ÉCRAN HUMAIN THÉÂTRO-CLIP les 3, 4 et 5 décembre 1987, 20h30 avant de s'élever pour sa 7e tournée européenne.

- 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... Anim. Myra Cree.

Family Viewing : la révélation d'un jeune cinéaste canadien

Une semaine dans l'univers réaliste du cinéma italien

★ **Rétrospective italienne.** Des films de Luigi Comencini, Paolo et Vittorio Taviani, Francesco Rosi, Ermanno Olmi, Mario Monicelli, Ettore Scola, de 1956 à 1979, cette semaine à la Cinémathèque Québécoise.
 ★ **Family Viewing.** Écrit et réalisé par Atom Egoyan, avec David Hembien, Aidan Tierney, Gabrielle Rose, Arsinée Khanjian, Selma Keklikian. Image: Peter Mettler. Musique: Michael Danna. Canada, 1987. 86 minutes. Version originale anglaise, sous-titres français. Au Bogart.

Rétrospective italienne. Tout ce mois de novembre, à la Cinémathèque, est consacré au cinéma italien de 1945 à 1986, plus précisément aux cinéastes qui s'inscrivent dans la continuité du réalisme.

Pour présenter quelques-uns de ces films, on a convié un critique et historien français (mais de parents italiens), Jean A. Gili, bien connu des lecteurs de la revue *Positif*, auteur notamment d'une monographie sur Luigi Comencini, dont l'oeuvre est en grande partie inédite au Québec.

C'est un auteur qui s'inscrit parfaitement dans la continuité du néo-réalisme de l'immédiat après-guerre dont quelques oeuvres marquantes ont été présentées au début de la rétrospective.

C'est donc en compagnie du spécialiste invité de la Cinémathèque que j'ai feuilleté le programme de cette semaine.

Le titre original de *Casanova, un adolescent à Venise* (1969) (*Enfance, vocation et premières expériences de Giacomo Casanova, Vénitien*) est plus juste. Il s'agit d'une évocation très originale de Venise au XVIII^e siècle, dans laquelle Comencini s'attache à imaginer Casanova enfant.

En d'autres termes, comment cet enfant pauvre est-il devenu le cé-



Le grand acteur Toto apparaît ici dans une scène du *Pigeon (I Soliti Ignoti)*, un film de Mario Monicelli présenté cette semaine à la Cinémathèque québécoise.

lèbre séducteur ? Issu d'un milieu plus que modeste, le petit Giacomo se fait remarquer par son intelligence. Les enseignants qui l'ont distingué, des religieux, le destinent fatalement à la prêtrise (une fatalité trop bien connue au Québec d'une certaine époque !). Mais le jeune garçon pressent qu'il réussira mieux dans la vie par ses charmes auprès des dames... Un film d'une élégance parfaite. Ce soir à 20h30.

Premier film présenté demain: *Les Aventures de Pinocchio* (1972). Devant ma moue, Monsieur Gili m'assure qu'il faut oublier les mauvais souvenirs que m'ont laissés le roman effroyablement moralisateur de Carlo Collodi, véritable catalogue de tous ce que les enfants ne doivent pas faire.

Au contraire, le cinéaste subvertit

ici la morale en exaltant la vitalité, le dynamisme de l'enfance que l'application des normes ne doit pas brimer. Et comme en plus, Comencini est un virtuose dans l'art de diriger les enfants, ce *Pinocchio* est, dans le meilleur sens du terme, un film pour toute la famille. Il est judicieusement projeté à 15h. Avis aux parents.

L'Argent de la vieille (1972), toujours de Comencini, est l'un de ses films préférés. Une vieille Américaine immensément riche (Bette Davis) n'a qu'une passion: le jeu. Chaque fois qu'elle passe par Rome, un couple (Silvana Mangano et Alberto Sordi) tente de la battre au *scopone scientifico*.

Cette fois, tout le bidonville rêve de partager le magot de la vieille... Mais l'affrontement est trop inégal entre celle qui a l'argent et ceux qui

n'en ont pas. Seule la mystérieuse petite fille qui ne sourit jamais l'a compris, et le réalisateur lui délègue l'intelligence de la situation.

Mais je m'en voudrais de gâcher votre plaisir en racontant le film. Car cette allégorie sociale est tout autant une comédie admirablement construite et superbement interprétée. Dimanche à 20h30.

Autre film allégorique, *Le Grand Embouteillage* (1979), présenté demain à 18h30 et mardi à 20h30, est une radioscopie de notre société bloquée, de notre société qui n'évolue pas et où chacun est condamné à occuper sa cellule. Un film amer et sans espoir. Jean A. Gili sera présent aux projections de mardi et de vendredi.

Vendredi, une soirée particulièrement intéressante. On pourra y voir *Le Pigeon* (1958), de Mario Monicelli. Dans une Rome qui n'a rien de touristique et où l'on se sent très proche de l'ambiance néo-réaliste, des récidivistes minables montent un coup: ils vont s'attaquer au coffre-fort d'un mont-de-piété.

C'est aussi de la grande comédie à l'italienne, une comédie qui arrive à être un constat social impitoyable tout en faisant rire, avec des comédiens de la trempe de Vittorio Gassman et Marcello Mastroianni (qu'ils étaient beaux il y a trente ans!).

À signaler, la participation du célèbre Toto (1898-1967), célèbre en Italie comme acteur de variétés et comme chansonnier, qui joua surtout dans des films médiocres mais à qui quelques réalisateurs, dont Monicelli et surtout Pasolini, donnèrent l'occasion de déployer son talent. Vendredi, à 18h30.

À 20h30, *Une journée particulière* d'Ettore Scola, avec Mastroianni et Sophia Loren, (avec coproduction Ita-



Aidan Tierney (à gauche) et Arsinee Khanjian (à droite): deux interprètes de *Family Viewing*, un film du jeune canadien Atom Egoyan considéré comme la révélation du Festival de Toronto.

lie-Canada) est un effort de relecture de la période fasciste, exercice auquel les réalisateurs italiens ne se sont pas souvent prêtés.

Sur le même thème dans le cadre de cette rétrospective, mentionnons également *La Villegiatura* (1973), de Marco Leto (dimanche le 22 novembre à 20h30), et *La Longue nuit des 43* (1960), de Florestano Vancini, projeté le mercredi 25 novembre. Mais je déborde du cadre de cette chronique hebdomadaire.

★ **Family Viewing.** Dans un appartement comme les autres, un jeune homme s'ennuie devant la télévision, s'absorbe dans de longues rêveries, pose à son père et à la compagne de celui-ci des questions embarrassantes. Il aime se plonger devant ces petits films de famille où il se retrouve enfant, entre sa mère (qui est partie) et sa grand-mère que son père a depuis « placée » dans un hospice.

Ailleurs, dans une sorte d'agence, une jeune femme émuistille les messieurs par téléphone. Elle fait même parfois un peu la putain pour gagner des sous: l'hospice où vit sa mère lui coûte cher. Le père, lui, refuse de s'expliquer, refuse d'avoir des problèmes: pas question de ramener la grand-mère à la maison.

Et, petit à petit, les pièces qui semblaient éparées se rassemblent et le

puzzle finit par composer le tableau assez sombre d'une famille « éclatée » avec, au centre, un garçon qui ne se résigne pas à être doublement orphelin.

Le voici donc enfin, ce film dont le cinéaste allemand Wim Wenders, au terme du Festival du Nouveau cinéma, a tenu à souligner l'intérêt, allant jusqu'à partager son prix avec Atom Egoyan, jeune réalisateur torontois d'origine égyptienne.

Rappelons qu'après avoir été la révélation du Festival de Toronto — « un des meilleurs films du festival », écrivait Robert Lévesque — *Family Viewing* se méritait une mention spéciale du jury de l'Association québécoise des critiques de cinéma pour « sa très grande qualité formelle, l'utilisation pertinente de la vidéo ainsi que son audace et sa maîtrise dans le traitement d'un sujet risqué ».

Je ne vous dévoilerai pas les péripéties de cette histoire touchante et loufoque. Le regard est neuf et insolite. Le sujet est traité avec un humour inattendu (pauvre maîtresse du père qui doit se plier à ses pesanteurs fantasmes sexuels!), les adultes en prennent pour leur rhume.

Un film original et agréablement désarçonnant. Et, fait rarissime à Montréal, on respecte le spectateur francophone en lui offrant des sous-titres français.

Mon Cas : un acte courageux de Manoel de Oliveira

Un jour, c'est l'art qui sauvera le monde

MARCEL JEAN

★ **Mon Cas** de Manoel de Oliveira. Avec Bulle Ogier, Luis Miguel Cintra et Axel Bougousovsky. Scénario de de Oliveira d'après la pièce de José Regio. Images de Mario Barroso. Musique de João Pais. France, 1986. 90 minutes. Au Milieu.

Quand les rideaux du film s'ouvrent, c'est dans une salle de théâtre vide que l'on se retrouve. Là, la caméra et la scène se font face. Le duel commence.

Une actrice entre en scène, véritable moulin à paroles qui débite à une vitesse folle des aneries concernant ses deux amants. C'est du boulevard, et du bon, c'est-à-dire du très mauvais.

Puis entre en scène, comme on entre dans un moulin, un bien drôle de type. Il interromp l'actrice parce qu'il doit exposer « son » cas, un cas si important, si singulier et en même temps si universel que toute l'humanité lui saura sans doute gré de le lui faire connaître.

Mais voilà qu'alors même où il commence son histoire, l'actrice et le concierge du théâtre l'en empêchent. L'homme insiste, s'impose, mais encore une fois est interrompu.

Et voilà que commence la ronde des discours égocentriques, celui de l'homme qui veut exposer son cas, celui de l'actrice qui veut avoir la vedette, celui du concierge qui doit faire son boulot pour nourrir sa femme et ses enfants, celui de l'auteur pour qui cette soirée est si importante parce que c'est la première de sa pièce.

Voilà donc tout ce beau monde qui s'engueule en une véritable foire qui atteint son apogée lorsque, enfin, un spectateur se lève pour dire que lorsqu'on se paye un billet de théâtre après une dure journée de travail, ce n'est pas pour se faire emmerder par les problèmes des autres. Et vlan ! Rideau !

C'est ainsi que commence *Mon*



Une scène de *Mon cas*, une oeuvre du réalisateur portugais Manoel de Oliveira présentée au Festival de Venise en 1986.

cas: par un faux boulevard bordelique signé par le grand poète portugais José Regio. Un faux boulevard que de Oliveira reprend une seconde fois dans son film, en noir et blanc et en muet, en meublant l'espace sonore d'extraits de *Pour en finir encore et autres foirades*, de Samuel Beckett.

Aux discours narcissiques du début, de Oliveira oppose le doute existentiel de Beckett, ce déchirant « J'ai renoncé avant de naître », ce criant « Il est impossible que j'aie une voix ».

Et voilà qu'après ce véritable renoncement à l'existence, de Oliveira reprend la pièce de Regio une troisième fois en montant le son à l'envers, insistant ainsi sur l'aspect désolatoire des propos des personnages.

C'est donc dans une véritable atmosphère de tour de Babel que se déroule la pièce, jusqu'à ce qu'un technicien monte sur scène, installe un écran vidéo et projette aux acteurs ahuris des images d'horreurs et de guerre qui se terminent par le *Guernica* de Picasso.

Alors qu'on croirait que tout est dit, de Oliveira va encore plus loin et revient à la charge en montrant Job assis sur son tas de fumier, au milieu d'une décharge publique.

À ce moment-là, de Oliveira questionne la responsabilité de l'homme, se demande pourquoi il y a tant de mal dans le monde.

Et comme *Mon Cas* est un conte, l'histoire finit bien puisque Job réhabilité par Dieu voit ses enfants danser autour de lui, et que l'une des dernières images du film est un sou-

rire, celui de la Joconde filmé en vidéo.

On aura compris que *Mon Cas* est l'un des plus beaux films des années 80. Un film essentiel parce que responsable et adulte, un film fait sans aucun compromis esthétique et politique. Ce dont parle Manoel de Oliveira, c'est de la fonction de l'art, de l'illusion, du sens de la parole, de la liberté de l'homme et, surtout, de l'époque dans laquelle nous vivons.

Quelle est donc cette époque de vide et de glaces, se demande le cinéaste ? C'est une époque où les artistes n'osent plus s'engager, et où les spectateurs ne veulent que se divertir. C'est une époque où chacun ne veut entendre parler que de lui-même, et où il n'y a plus de place pour la spiritualité.

Dans ce film fou et ambitieux dont l'intelligence n'a d'égal que la pertinence, Manoel de Oliveira aura eu le mérite de régler le cas de tous ceux qui disent: « Mon cas ». Voilà un acte courageux, qui n'est pas fait pour plaire, mais qui en réconciliera plusieurs avec le cinéma.

DES VIDÉOFILMS À GARDER POUR LA VIE!

VIDÉOSPHERE
5043, ave. du Parc
Montréal, Qc H2V 4E9

SVP envoyez-moi gratuitement la liste des vidéofilms à acheter et à garder pour la vie!

Liste générale

Pour adultes avertis

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code Postal _____

Téléphone: 277-0025

TOUS NOS FILMS SONT NEUFS ET GARANTIS

FAMOUS PLAYERS

"Un film qui pose la question dissonante: si le monde entier est une scène, qui est en train de la filmer?"
— THE VANCOUVER SUN

"UNE RÉVÉLATION... une exploration brutale de la famille et de la mémoire."
— CINÉMA CANADA

PRIX ALCAN 1987

GAGNANT DU TORONTO-CITY AWARD Festival des Festivals 1987

Sélectionné pour le Festival International du film de Berlin.

FAMILY VIEWING

DAVID HEMBLEN, AIDAN TIERNEY, GABRIELLE ROSE and ARSINEE KHANJIAN in a new film by ATOM EGOYAN

Produced with the participation of the Canada Council, the Ontario Arts Council, and the Ontario Film Development Corporation

A CINÉPHILE RELEASE

BOGART 3575 Ave du Parc 844-9470

Tous les jours 7:30-9:30 avec sous-titres français

VOTRE CENTRE DE SERVICE

Salons
Salles de conférence
Centre thermal
Bar
Restaurant
Garderie et Stationnement intérieur

Au nom du corps... et du sain esprit.

6105, av. du Boisé
Montréal H3S 2V9
Tél. 737-0000

LE SPORTING CLUB DU SANCTUAIRE

CINEMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

ASTRE I: (327-5001) - Running man sam. 6 h 45, 8 h 45 - sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h ven. sam. dern. spect. 11 h 45
ASTRE II: - Less than zero sam. 7 h 10, 9 h 10 - sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 11 h 20, 9 h 25
ASTRE III: - The Sicilian sam. 6 h 45, 9 h - sam. dim. 12 h 30, 2 h 35, 4 h 45, 6 h 55, 9 h 05 ven. sam. dern. spect. 11 h 15
ASTRE IV: - La famiglia sam. 7 h, 9 h 20 - sam. dim. 12 h 40, 2 h 55, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 45
BERRI I: (288-2115) - Les ailes du désir 1 h 30, 4 h 15, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 24 h 15
BERRI II: - La famille 1 h 15, 4 h, 7 h 15, 9 h 45 sam. dern. spect. 24 h 30
BERRI III: Le sicilien 1 h, 4 h, 7 h, 10 h, 12 h, 12 h 45
BERRI IV: - Full metal jacket 12 h, 2 h 15, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 45 sam. dern. spect. 24 h
BERRI V: - L'ami de mon amie 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 10 h, 12 h, 12 h 45
BOGART I: (844-9470) - The good father sam. 7 h 15, 9 h 15 - sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
BOGART 2: Rita, Sue et Bob Toop tous les jours 7 h 30, 9 h 30
BOGART 3: Family viewing tous les jours 7 h 30, 9 h 30
BONAVENTURE I: (861-2725) - Made in heaven sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 - sam. dim. 7 h 30, 9 h 30
BONAVENTURE II: - No man's land sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h - sam. dim. 7 h, 9 h
BROSSARD I: (465-5906) - Less than zero sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 30
BROSSARD II: (465-5906) - Made in heaven sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h - sam. dim. 7 h 20, 9 h 30
BROSSARD III: Running man sam. dim. 12 h 30, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 - sam. dim. 7 h, 9 h 15
CARREFOUR Laval 1: Like father like son sam. dim. 12 h 30, 2 h 35, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 15 - sam. dim. 11 h 15 - sam. dim. 7 h 10, 9 h 15
CARREFOUR Laval 2: The Sicilian sam. dim. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25, 11 h 40 - sam. dim. 7 h 05, 9 h 25
CARREFOUR Laval 3: Running man sam. dim. 12 h 45, 2 h 55, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 45 - sam. dim. 11 h 30 - sam. dim. 7 h 15, 9 h 30
CARREFOUR Laval 4: Someone to watch over me sam. dim. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 30
CARREFOUR Laval 5: Un zoo la nuit sam. dim. 12 h 05, 2 h 20, 4 h 35, 6 h 50, 9 h 05 - sam. dim. 12 h 05, 2 h 20, 4 h 35, 6 h 50, 9 h 05
CHATEAUGUY 1: Impasse ven. sam. 7 h, 9 h 05 - dim. 1 h, 3 h 10, 7 h, 9 h 05 - lun. au jeu. 7 h, 9 h 05
CHATEAUGUY 2: L'arme fatale tous les soirs 8 h 55, dim. 3 h 55, 8 h 55 - La petite boutique des horreurs tous les soirs 7 h 15, dim. 1 h 15, 7 h 15
CINEMA OMEGA 1: - Inter espace ven. au dim. 1 h, 5 h, 9 h 05 - sam. 9 h 05 - Pour l'argent ven. au dim. 3 h 10, 7 h 15 - dim. 1 h 15, 5 h 15, 9 h 15
CINEMA OMEGA 2: - Secret de mon succès ven. au dim. 1 h 30, 5 h 20, 9 h 40 - ven. au dim. 3 h 10, 7 h 30 - sam. 7 h 30
CINEMA DE PARIS: (866-3636) - The party 7 h - 37.2 le matin 9 h 30 - A boy and his dog 2 h 4
CINEMA V: (489-5559) - sam. Alfred Hitchcock's the man who knew too much 4 h, 7 h - Children of a lesser god 4 h 15, 7 h - Lolita 9 h 15 - Angel heard 9 h 30 - Rude body 11 h 45 - Café flesh 24 h
CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) - Strange places, strange things 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45
CINEMATHEQUE QUEBÉCOISE: (842-9768) - Le partage de Catherine 18 h 35 - Casanova, un adolescent à Venise 20 h 35 - Les aventures de Pinocchio 15 h - Le grand embouteillage 18 h 35 - L'argent de la vieille 20 h 35
CINÉPLEX I: (845-4518) - No way out 2 h, 4 h

30, 7 h, 9 h 30
CINÉPLEX II: - Dirty dancing 1 h 05, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45
CINÉPLEX III: - Kamikaze 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
CINÉPLEX IV: - Ma vie de chien 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05
CINÉPLEX V: - Made in heaven 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 35
CINÉPLEX VI: - Les noces barbares 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h
CINÉPLEX VII: - Like father like son 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10
CINÉPLEX VIII: - I've heard the mermaids singing 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h
CINÉPLEX IX: - No man's land 2 h 15, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 30
CINEMA MONTRÉAL I: (521-7870) - Inter espace 1 h, 5 h 05, 9 h 10 - Pour l'amour de l'argent 3 h 15, 7 h 20
CINEMA MONTRÉAL II: (521-7870) - Les sorcières d'Eastwick 12 h 30, 2 h 40, 4 h 55, 7 h, 9 h 25
COMPLEXE DES JARDINS I: (288-3141) - Le sort dans la ville 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15, 9 h 30, 11 h 45 - Dernier spect. 11 h 30
COMPLEXE DES JARDINS II: - Un zoo la nuit 2 h, 5 h, 7 h 15, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 45
COMPLEXE DES JARDINS III: - Le chan des sirènes 1 h 15, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 30
COMPLEXE DES JARDINS IV: - Masques 12 h 45, 2 h 45, 5 h, 7 h 05, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 20
COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mt (283-8229) - ven sam G I Vine maison de naissance 20 h
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (849-3878) - sam. Les diables 19 h - Now it's my turn, now it's yours 21 h - dim. Flowers of reverie 19 h - The dog's night song 21 h
CREMAZIE: (388-4210) - Les yeux noirs sam. dim. 12 h 15, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 - sam. 7 h 15, 9 h 30
DAUPHIN I: (721-6060) - Fermé pour rénovation
DAUPHIN II: Fermé pour rénovation
DORVAL I: (631-8587) - Fatal beauty sam. 7 h 15, 9 h 30 - sam. dim. 12 h 35, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30
DORVAL II: Hiding out sam. 7 h 05, 9 h 15 - sam. dim. 12 h 35, 2 h 45, 4 h 45, 7 h 25
DORVAL III: Baby boom sam. 7 h, 9 h, 9 h 25 - sam. dim. 12 h, 2 h 20, 4 h 35, 7 h, 9 h 25
DORVAL IV: - The filic était presque parfait sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 30
DORVAL V: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL VI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL VII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL VIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL IX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL X: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XIV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XVI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XVII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XVIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XIX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXIV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXVI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXVII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXVIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXIX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXXI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXXII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXXIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXXIV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXXV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXXVI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXXVII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXXVIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XXXIX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XL: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XLI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XLII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XLIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XLIV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XLV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XLVI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XLVII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XLVIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL XLIX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL L: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LIV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LVI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LVII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LVIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LVIX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXIV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXVI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXVII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXVIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXIX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXIV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXVI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXVII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXVIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXIX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXIV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXVI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXVII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXVIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXIX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXIV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXVI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXVII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXVIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXIX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXIV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXVI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXVII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXVIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXIX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXIV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXVI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXVII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXVIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXIX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXIV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXVI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXVII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXVIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXIX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXXI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXIV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXV: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXVI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXVII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXVIII: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXIX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXX: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
DORVAL LXXXXXXXXI: - Hiding out sam. 7 h 20, 9 h 30 - sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7

MUSIQUE

Classique

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE: 1071 rue de la Cathédrale, Montréal (866-1661) — Tous les dimanches à 11 h. Le chœur polyphonique de Montréal.

BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame, Montréal (849-1070) — Tous les dimanches à 11 h. Grand-messe (grégorien) et polyphonie à l'orgue Pierre Grand'Maison.

LA CHACONNE: 342 est Ontario, Montréal (843-8620) — Concert de musique classique, le 15 nov.

CHÂTEAU DUFRESNE: Angle Pie 1X et Sherbrooke, Montréal (259-2575) — Salon Oscar: Mini-concerts de chambre avec le Duo Eurydice, tous les dimanches à 14h30 et 15h30.

CHURCH OF ST-ANDREW AND ST-PAUL: Angle Redpath et Sherbrooke, Montréal (842-3431) — Tous les dimanches à 11 h., chorale de l'église.

EDIFICE CENTENNAIRE: 288 boul. Beaconsfield, Beaconsfield (695-7710) — Le Quatuor de Fanfare du West Island, en concert le 15 nov. à 14h30.

ÉGLISE STE-ANGÈLE DE MÉRICI: 5275 Boul. Lavoisier, St-Léonard — Concert de la Symphonie vocale de la Fraternité des Poitiers de la C.U.M., le 14 nov. à 20h.

ÉGLISE SAINTE-CUNÉGONDE: 2461 ouest rue St-Jacques, Montréal (537-3812) — Tous les dimanches à 9h. Grand-messe en latin, selon l'ancien rite (chant grégorien).

ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: angle Rachel et Henri-Julien, Montréal — L'organiste Jacques Boucher jouera des œuvres de Vierne, Walther et Mendelssohn aux messes de 17h. le sam. 14 nov. et 10h. et 11h. le dim. 15 nov. — À la messe de 10h. le 15 nov. participation du Chœur Charles-Émile Gadois, sous la dir. de Rachel de Séve — Grand Concert, 460 participants. — Le Deum de Berlioz. — Les Préludes de Liszt. — « Psalmus Hungaricus de Kodaly » avec les Chœurs Guillaume-Couture, Laval, Université du Québec à Montréal, Commission des Écoles Protestantes du Grand Montréal, Ecole Albert Schweitzer, Guy Bélanger, ténor, et l'Orchestre de la Société Philharmonique de Montréal, dir. Miklos Tancacs, le dim. 6 déc. à 20h. billets en vente à la Place des Arts ou aux comptoirs Ticketron.

ÉGLISE ST-PATRICK: Montréal — Concert du Chœur St-Laurent, sous la dir. de Iwan Edwards, œuvres de Britten, le 14 nov. à 20h.

ÉGLISE ST-PIERRE-APÔTRE: Angle Dorchester et de la Visitation, Montréal — Jean Ladouceur, organiste, présente des œuvres de Beethoven et Gault. le dim. 15 nov. aux messes de 9h30 et 11h.

MUSÉE D'ART SAINT-LAURENT: 615 Boul. Ste-Croix, St-Laurent — Concert des élèves de la classe de piano de Jeanny Chang, le 15 nov. à 14h.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH: 3800 chemin Queen Mary, Montréal (733-8211) — Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, sous la dir. de Gilbert Pateau, à la messe de 11h. le dim. — Le 15 nov. la messe « Missa Sine Nomine » de Viadana, et le motet « Estote Fortes In Bello » de Vittoria — À 15h30, Raymond Daveluy à l'orgue.

SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke, Montréal — Le Studio de Musique Ancienne présente Sonates pour violon seul et Suites pour violoncelle, avec Carlo Novi et Susie Napper, le 15 nov. à 20h.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: Faculté de musique, 200 Vincent d'Indy, Montréal — Salle B-404: Recital de piano, Roger Lord, œuvres de Bach, Bartok, Beethoven et Liszt, le 14 nov. à 20h.

BAR TERRASSE: 1201 Dorchester ouest, Montréal (878-2000) — Raymond Brunet, accordéon, du lun. au ven. 17h à 19h30.

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 Aylmer (842-8656) — Le quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, dim. lun. 19h à 24h, mar. 20h à 01h, mer. au ven. 17h à 22h. — Les lundis, à 19h. sessions d'improvisation — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence, du mer. au sam. à compter de 22h. — Le Trio de Bernard Primeau, dim. de 19h à 24h. — Invité le 15 nov. Terry Lasky, tromboniste — Live Jazz le midi avec le trio de Claude Foisly, mer. de 12h à 14h.

LE BIJOU: 300 rue Lemoyne, Vieux-Montréal — Trois tables de blackjack en opération du lun. au ven. de 17h à la fermeture, et le sam. de 20h à 03h. — Michelle Sweeney, chanteuse de jazz, soul et R & B. à compter du 5 août, du mer. au sam. à compter de 22h.

LA BUTTE ST-JACQUES: 50 ouest St-Jacques, Montréal (842-3009) — Steve Cassonnet-Faulkner, du 8 au 14 nov. ven. 21h. et 23h30, sam. 22h30.

CAFÉ CAMPUS: 3315 chemin Reine-Marie, Montréal (735-1259) — Au Petit Campus: La Bande Magne, le 14 nov.

LE ZIG ZAG CAFÉ: 5358 Lévesque, Laval (661-4985) — Jazz tous les dim. avec Le Zig Zag Quartet, de 11h à 15h.

CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932) — Jazz Alive Quartet, le 14 nov. à 21h30.

CAFÉ TIMÉNÈS: 4857 av. du Parc, Montréal (272-1734) — Nico Beki, chanteuse brésilienne, le 14 nov. à 21h.

CAFÉ 21H: 4857 av. du Parc, Montréal (272-1734) — Nico Beki, chanteuse brésilienne, le 14 nov. à 21h.

LA CAGE AUX SPORTS: 2250 rue Guy, Montréal (831-8558) — Ron Harris, pianiste de honky tonk, en permanence à compter de 17h.

LE CLUB G.M.: 22 St-Paul, Vieux-Montréal (861-8143) — Jazz live, du lun. au ven. de 17h à 21h. — Happy Hours de 17h à 21h.

CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656) — Mar. au ven. Ensemble Elder Léger, à 17h30.

CLUB SHIBUMI: 5345 av. du Parc, Mt (271-5712) — Tous les lundis Jam Session à 21h30.

COCK'N BULL: 1944 Ste-Catherine O. (932-4556) — Tous les dim jazz et dixieland live.

HOTEL BONAVENTURE: 1 Place Bonaventure, Montréal (878-2332) — Le Portage: Herb Reed and The Platters, du 10 au 21 nov. spectacles du mar. au jeu. 21h30, 23h30, ven. et sam. 22h. et 24h.

HOTEL MERIDIEN: 4 Complexe Desjardins, Mt (285-1450) — Bar Le Foyer: Deux pianistes en alternance, Tibor Ceasar, du lun. au ven. de 17h à 20h. — François Comeau, du mar. au sam. de 20h à 24h.

HOTEL DE LA MONTAGNE: 1430 rue de la Montagne (288-5656) — Cocktail: 5 à 7 lun. au ven. — Le Trio Dave Clark, jazz et contemporain, du mer. au sam. de 21h à 01h.

LE GRAND HOTEL: 777 Université (879-1370) — Bar Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Devèze, lun. au ven. de 17h à 01h, le sam. de 20h à 01h. — Bar Tour de Ville: Le Trio Starfire, mer. au dim. de 21h à 02h.

LA CROISSETTE: 1201 Dorchester (878-2000) — Jacques Ouellet, au piano, du dim. au ven. de 18h à 22h.

LE BOULEVARD: 1201 Dorchester, Montréal (878-2000) — Tous les samedis soirs de 19h à 24h., musique du Trio Denis Bovin.

L'ENTRE-TEMPS: 1201 ouest Dorchester, Montréal (878-2000) — Du mer. au sam. de 21h à 3h. Le Groupe Linda Benoit and the Hits Men, du 4 au 29 nov.

LE POINT-DE-VUE: 1201 Dorchester ouest (878-2000) — Suzanne Berthiaume, harpiste, tous les jours de 19h à 23h.

L'IMPROMPTU: 1201 ouest Dorchester (878-2000) — Gérard Lambert, pianiste-animateur, du lun. au sam. de 21h à 23h.

RESTAURANT RICARDO: 1652 boul. Ste-Adèle, rue 117, Ste-Adèle — Les vendredis, de 19h à 23h. jazz en douceur avec Nick Ayoub, saxophone, et Rob Adams, au piano.

RESTAURANT LES SERRES: 300 rue Lemoyne, Vieux-Montréal (288-5508) — 2 musiciens ambulants en soirée, violoniste et accordéoniste, du mer. au sam.

RESTAURANT ZHIVAGO: 419 St-Pierre, Vieux-Montréal (284-0333) — Restaurant dancing-romantique, mar. au sam. de 18h à 3h. — 2 musiciens de jazz, mer. au sam. de 19h30 à 23h.

RISING SUN: 286 ouest Ste-Catherine (861-0657) — Rising Sun Benefit Bash: avec Swinging Relatives, The Grassroots, Pete Pneumonia, et The Chronic Disease, le 14 nov. — Blue Monday Jam Session avec The Ward Brothers Band, le 15 nov.

SALLE REINE ÉLISABETH: bar des voyageurs 900 Boul. Dorchester (861-3511) — Norman Zube et David Lessard, mer. jeu. ven. de 17h00 à 22h00 — Norman Zube et Daniel Lessard, sam. de 17h00 à 24h00.

SALON DES CENT: Zanzibar, 1647 St-Denis, Mt (288-2800) — Jazz tous les dim. et lundis soirs à 21h30.

THEATRE

CAFÉ DU MARCHÉ: 4375 est Ontario, Montréal (872-1644) — Dix petits nègres • d'Agatha Christie, les 15-21-22-28-29 nov. et les 5-6 déc.

CAFÉ DE LA PLACE: PDA (842-2112) — « Tête-à-tête » de Ralph Burdman, m. en s. Jean-Louis Rocco, du 28 oct au 12 déc. mar. au sam. à 20h.

CAFÉ-THÉÂTRE LE FAUX-BOURGEOIS: 550 rue Poupart, Montréal (526-4552) — « Moi Tarzan, toi Jane » de Janette Bertrand, production de la Rueille Montéale, les 14, 19-20-21-26-27-28 nov. à 20h.

CARRÉ-THÉÂTRE DU VIEUX LONGUEUIL: 365 rue St-Jean, Longueuil (646-7251) — « Urgence aux portes » de Céline Côté, m. en s. Germain Beauchamp, du 5 au 5 déc. du mer. au sam. à 20h.

EGEP ANDRÉ-LAURENDEAU: 1111 rue Lapierre, LaSalle (367-1000) — Le Théâtre du Rire présente « Le paradis à la fin de vos jours » de Jean Daigle, m. en s. Gaëtan Labrière, le 22 nov. à 20h.

COLLÈGE LIONEL-GROULX: 100 Duquet, Ste-Thérèse (430-3120) — « L'Opéra de 5 Sœurs » de Bertold Brecht, m. en s. Claude Poissant, du 11 au 16 déc., ven. sam. 20h30, dim. 15h. et 20h30, lun. mar. 20h30, mer. 13h.

ESPACE LIBRE: 1945 Fullum, Montréal (521-4191) — Omibus présente « La dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil » de Sébastien Japrisot, du 17 nov. au 12 déc. du mar. au sam. à 20h30.

L'ESKABEL: 1237 Sanguinet, Montréal — « L'oscène osseuse de la nuit » de Jose Donato, m. en s. Pierre A. Larocque, du 4 au 29 nov. du mer. au sam. 20h30, le dim. 15h.

LA LICORNE: 2075 St-Laurent, Montréal (843-4166) — La Manufacture présente « V.S.O.P. » de Luc Gervais, m. en s. Michel Forques, du 8 oct au 14 nov. du mar. au sam. 20h30 — « Piège pour cendrillon » adaptation théâtrale de Michelle Allen du roman de Sébastien Japrisot, m. en s. Michèle Normandin, du 20 nov. au 20 déc. du mar. au dim. 20h30.

MCGILL PLAYERS' THEATRE: 3480 McTavish, Montréal (398-8818) — « Hamlet » de Shakespeare, le 17 au 21 nov. et 24 au 28 nov., mar. au sam. à 20h.

MONUMENT-NATIONAL: 1182 St-Laurent, Montréal — Les élèves de la section anglaise de l'École Nationale de Théâtre présentent « Molière » de Michail Boulgakov, adaptation et m. en s. Alexandre Hausvater, du 10 au 14 nov. à 20h.

SALLE FRED BARRY: 4353 est Ste-Catherine, Montréal — Le Carrousel présente « Gil » d'après « Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué » roman d'Howard Buten, traduction Jean-Pierre Carasso, adaptation théâtrale de Suzanne Lebeau, m. en s. Gervais Gaudreault, du 11 au 28 nov., les ven. et sam. 20h30, les dim. 14h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, Montréal (523-1211) — « Les fantômes de Martin » de Gilbert Turp, m. en s. Isabelle Villeneuve, du 11 nov. au 5 déc. du mar. au sam. 20h30, le dim. 15h.

THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161) — « Charlotte's web » de E.B. White, adaptation Joseph Robinette, le 21 nov. à 10h30 — « La sagouine » d'Antoine Maillet, dir. Linda Moore du 3 nov. au 20 déc.

THÉÂTRE MORRICE HALL: 3485 McTavish, Montréal (398-6578) — Le McGill Drama présente « A

doll's house » d'Henrik Ibsen, du 11 au 14 nov. à 20h, du 18 au 21 nov. à 20h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — « Bonjour, la bonjour » de Michel Tremblay, m. en s. René Richard Cyr assisté de Lou Arteau, du 17 nov. au 12 déc., mar. au ven. 20h., sam. 19h. et 21h.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — « Le Journal d'Adrien Mole, 13 ans. ¾ » de Sue Townsend, m. en s. Rémy Girard, du 13 oct. au 26 nov. les ven. et sam. à 20h30.

THÉÂTRE PORT-ROUPEL: PDA (842-2112) — La Compagnie Jean Dupeppe présente « Oublier » de Marie Laberge, à compter du 28 oct. à 20h.

THÉÂTRE DE QUAT' SOUS: 101 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — « Le dernier quatuor d'un homme sourd » création de Francine Ruel et François Cervantes, m. en s. Jacques Rossi, dir. musicale Pierre Moreau, du 10 nov. au 5 déc., mar. au ven. 20h30, sam. 17h. et 20h30.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — « Les Indolentes » de Gratien Gélinas, m. en s. Denise Filiatrault, du 18 nov. au 19 déc., mar. au ven. 20h., sam. 17h. et 21h., dim. 15h.

THÉÂTRE DE LA VEILLÉE: 1371 est rue Ontario, Montréal (845-4185) — Le Théâtre Neuf présente « L'échange » de Paul Claudel, m. en s. Françoise Tardif, du 8 au 20 déc. à 20h.

THÉÂTRE DE L'ÎLE: 1 rue Wellington, Hui (819-771-6669) — « Anne des Pignons Verts » de Lucy Maud Montgomery, adaptation Alice Chadwick, production Anne-Marie Rié, du 4 nov. au 13 déc. du mar. au sam. 20h30, matinales les sam. et dim. à 14h30.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL: Pavillon Judith-Jasmin, 1495 St-Denis, Montréal — Studio d'essai Claude-Gauvreau local J-2020 — « Le passage des oiseaux dans le ciel » de et sous la dir. d'Armand Gault, le 16 au 21 nov. à 20h. — Studio-Théâtre Alfred-Laiberté: local J-M400 — « La rencontre royale » de Friedrich Schiller, m. en s. Rosmarie Oberholzer, du 18 au 20 nov. à 20h.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Québec — Salle Octave-Crémazie — « La cerisaie » d'Anton Tchekhov, adaptation Roland Legare, m. en s. Guiltermo de André, du 3 au 28 nov., mar. au sam. 20h.

THÉÂTRE DE LA BORDÉE: 1091 rue St-Jean, Vieux-Québec (694-9631) — « La cour des miracles » collectif d'auteurs, m. en s. Jacques Leblanc, du 10 nov. au 5 déc. mar. au sam. 20h30.

IMPLANTATION: 2 rue Crémazie, Québec (418-529-2183) — Le Théâtre de la Commune présente « Le Night Cap Bar » de Marie Laberge, m. en s. Denise Gagnon et Johanne Bolduc, du 20 oct. au 14 nov. du mar. au sam. 20h30 — Le Théâtre Repère et Le Théâtre La Licorne présentent « V.S.O.P. » de Luc Gervais, m. en s. Michel Forques, du 8 nov. au 5 déc.

CENTRE NATIONAL DES ARTS: Ottawa — Salle Studio: « De beaux gestes et Beautiful deeds » de Marie-Lynn Hammond, du 10 au 21 nov. à 20h., matinales les sam. à 14h. — Salle Théâtre: « Hay fever » de Noel Coward, du 19 nov. au 5 déc. à 20h., matinales les sam. à 14h.

Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003) — Jazz du mer. au dim. de 22h à 02h30 — Le groupe UZEB, du 14 au 22 nov.

BAR JAZZ 2080: 2080 rue Clark, Mt (285-0007) — Yannick Rieu, saxophoniste, et Jean Beaudet, pianiste, le 14 nov. à 22h. — Greg Clayton, le 15 nov. à 21h. — Michael Gauthier, guitariste de jazz, le 17 nov. à 21h. — De New York, David Leibman, saxophone, le 18 nov. à 22h.

BAR LES JOYEUX NAUFRAGÉS: 161 est Ontario, Montréal (843-3808) — Tous les mardis jazz à 22h. — Jean Beaudet, 17-18 nov. à 22h.

VARIÉTÉS

AQUARIUM DE MONTRÉAL: La Ronde, Ile Ste-Hélène (872-4656) — Du 1er au 30 nov. Aquarium est ouvert tous les jours de 10h à 17h.

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Du mar. au sam. souper en musique avec Marie-Perle Quintin, à compter de 18h — Jacques-Yves Lebel, en spectacle, le 14 nov. à 20h.

CAFÉ CAMPUS: 3315 chemin Reine-Marie, Montréal (735-1259) — Ligue Universitaire d'Improvisation, le 16 nov.

CAFÉ TIMÉNÈS: 4857 av. du Parc, Montréal (272-1734) — Brunch à 12h tous les dimanches, avec musique d'atmosphère à compter de 13h30, le 15 nov. et 17h. — Célébration au piano — Vernissage des œuvres de M. Lazon, peintre, et de B. Masse, sculpteur, le 15 nov. à 20h.

CENTRE CULTUREL FERNAND-CHAREST: 190 rue Launier, St-Jean-sur-Richelieu — « Le carnaval des animaux » avec le Théâtre de Zé, compagnie de marionnettes, le 15 nov. à 14h. — Conférence: les vins d'Italie avec Jean-Yves Thérèse, le 16 nov. à 19h30. — Les Grands Voyageurs: Les Bahamas, le 16 nov. à 19h30.

LA CHACONNE: 342 est Ontario, Montréal (843-8620) — Show d'humour avec Marielle Léveillé et Raymond Parent, le 14 nov. à 21h.

CHÂTEAU CHAMPLAIN: Montréal — La Société autrichienne de Montréal a le plaisir de vous annoncer leur bal annuel sous la présidence du Dr Hedwig Wolfram, ambassadeur d'Autriche au Canada, et du consul général d'Autriche à Montréal, M. Nonford Loewenheim, le 14 nov. à 19h. — Les bénéfices serviront à un étudiant en musique, d'obtenir une bourse d'études. Pour plus de renseignements appeler Pierrette Charbonneau au 735-7383 ou Martha Von Muller-Hittman, 935-8897.

ESPACE GO: 5066 Clark, Montréal (271-5381) — Performance: « Extraits d'un livre chanté », de et avec Genevieve Letarte, du 12 au 14 nov. à 21h.

LE GRAND CAFÉ: 1720 St-Denis, Montréal (849-6955) — Avec et sans Bréil • spectacle de Pierrot Fournier, auteur-compositeur-interprète, avec Jean-Luc Ethier, piano et synthétiseur, Yvan Lessard, guitare et basse, du 11 au 29 nov. du mer. au dim. 21h30.

HOTEL LE CHATEAU CHAMPLAIN: 1 Place du Canada, Montréal (878-9000 poste 208) — Fête des fêtes • spectacle mettant en vedette Claude Valade, en prolongation jusqu'au 12 déc. du lun. au ven. 21h. et 22h., sam. 20h30, 22h30 et 00h30.

HOTEL LE QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar: L'Après avec Gilles Jourdain, du lun. au ven. de 17h à 01h.

LE REINE ÉLISABETH: Salle Arthur, 900 ouest Dorchester, Montréal — French can can • comédie musicale sur le Moulin Rouge.

MAISON DE LA CULTURE LA PETITE PA-

TRIE: 6707 DeLorimier, Montréal (872-1730) — « Fievel et le nouveau monde » dessin animé, le 14 nov. à 10h30 et 13h30. — Ti-Poil le giqueux, conte musical pour enfants avec Donald Poliquin, chanteur, et Paul Lafrance, au violon et claviers, le 15 nov. à 14h.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL: Cité du Havre, Montréal (873-2878) — La critique d'art italien Germano Celant donnera une conférence le dim. 15 nov. à 14h. Il commentera l'œuvre de Gianni Kounellis.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: Auditorium, 1379 ouest Sherbrooke, Montréal (285-1600) — Série de films sur l'architecture: le dim. 15 nov. La chapelle de Ronchamp, et Wall of Light, à 13h30. — Le Corbusier Designs for Harvard, Richard Meier, à 15h.

PIPS CLUB DE BACKGAMMON: 3774 St-Denis, 2e étage, Montréal (284-0613) — Tous les dimanches tournoi de backgammon, à 15h.

PLANÉTIARIUM DOW: 1000 ouest St-Jacques, Montréal (872-4530) — La nouvelle astronomie • du 1er oct au 30 nov. — Spectacles français: mar. mer. 13h30, jeu. ven. 13h30, 20h30, sam. 14h, 15h, 16h30, 20h30, dim. 13h, 15h30, 16h30 et 20h30. — Spectacles anglais: mar. mer. 12h30, jeu. ven. 12h30, 19h30, sam. 13h., 15h30, 19h30, dim. 14h, 15h, 19h30.

LE PUZZLES-SCÈNE: 3625 av. du Parc, Montréal — « A...my name is Alice », m. en s. Joan Austen, à compter du 22 oct. du mar. au dim. 20h., les ven. 2e spectacle à 22h45.

RESTAURANT LE RUSTIK: 47 St-Jean-Baptiste, Châteauguay (691-2444) — Buffets-Dansants avec Jerry de Villiers, son orchestre et la chanteuse Sheila Park, les 14-21 nov.

RESTAURANT AU SOLMAR: 111 est St-Paul, Vieux-Montréal (861-4562) — Festival d'automne, du 1er oct. au 30 nov. avec la chanteuse portugaise Lucia Morgado, le chanteur-guitariste Luis Dr. rie, et l'accordéoniste Alcides Araujo, musique, fado, folklore portugais et musique internationale.

SPECTRUM: 318 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-8551) — The Jesus and Mary Chain, le 13 nov. à 21h. — Pierre Bertrand en spectacle, avec Francine Raymond, le 14 nov. à 20h30.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA (842-2112) — « La vie parisienne », de Jacques Offenbach, du 14 au 29 nov.

L'UNION FRANÇAISE: 429 av. Viger est, Montréal (278-7494) — Le Moulin à Musique présente « La goutte » conte musical pour tous, du 17 oct. au 22 nov. les sam. et dim. à 14h.

CENTRE NATIONAL DES ARTS: Ottawa — Salle Opéra: Le duo Les Foubrais, en spectacle, le 14 nov. à 20h30.

TELEVISION

DIMANCHE

2 CBFT	12.00	16.00	17.00	18.00
12.30	13.00	13.30	14.00	15.00
17.00	17.30	18.00		
6 CBMT	12.00	13.00	13.30	14.00
14.30	15.00	15.30	16.00	18.00
10 CFTM	12.00	14.00		

DIMANCHE

65 QUATRE SAISONS (câble 5)	12.30	13.00	13.30	14.30	15.00	15.30	16.00	16.30	17.00	17.30	18.00
12 CFCF	12.00	13.00	13.30	14.00	15.00	15.30	16.00	16.30	17.00	17.30	18.00
6 CBMT	12.00	13.00	13.30	14.00	15.00	15.30	16.00	16.30	17.00	17.30	18.00
10 CFTM	12.00	14.00									

SAMEDI

2 CBFT	12.00	13.00	13.30	14.00	15.00	15.30	16.00	16.30	17.00	17.30	18.00
12.30	13.00	13.30	14.00	15.00	15.30	16.00	16.30	17.00	17.30	18.00	
6 CBMT	12.00	13.00	13.30	14.00	15.00	15.30	16.00	16.30	17.00	17.30	18.00
10 CFTM	12.00	14.00									

SAMEDI

65 QUATRE SAISONS (câble 5)	12.00	13.00	13.30	14.30	15.00	15.30	16.00	16.30	17.00	17.30	18.00
12 CFCF	12.00	13.00	13.30	14.00	15.00	15.30	16.00	16.30	17.00	17.30	18.00
6 CBMT	12.00	13.00	13.30	14.00	15.00	15.30	16.00	16.30	17.00	17.30	18.00
10 CFTM	12.00	14.00									

SAMEDI

65 QUATRE SAISONS (câble 5)	12.00	13.00	13.30	14.30	15.00	15.30	16.00	16.30	17.00	17.30	18.00
12 CFCF	12.00	13.00	13.30	14.00	15.00	15.30	16.00	16.30	17.00	17.30	18.00
6 CBMT	12.00	13.00	13.30	14.00	15.00	15.30	16.00	16.30	17.00	17.30	18.00
10 CFTM	12.00	14.00									

La télévision du samedi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00	
2 CBFT (R.-C.) Montréal	Le Téléjournal 18h 05: Impacts		Samedi de rire! Animateur: Y. Deschamps		La soirée du hockey: Black Hawks vs Canadiens (En direct du Forum)						Téléjournal Sports	23h 15/Cinéma: La crime — Fr. 1983 Avec Claude Brasseur et J.-C. Brialy		
3 WCAX (CBS) Burlington	News (1 h.)		Wonderful World of Disney		Movie: Agatha Christie's Dead Man's Folly — É.-U. 198									

La sculpture contemporaine à l'âge du fer

CLAIRE GRAVEL

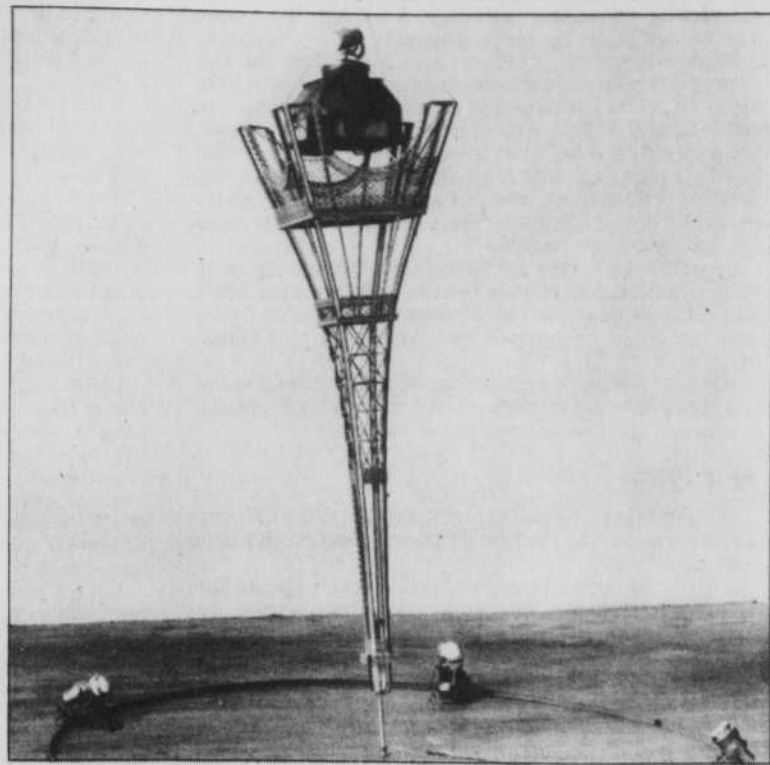
* Québec en 3 D. Jean-Jacques Besner, Liliane Busby, Jacques Carpentier, Dominique Carreau, Marie Dandurand, Tatiana-Demidoff-Séguin, Luc Forget, André Fournelle, Yves Louis-Seize, Alain Maillot, Mario Merola, Joëlle Morosoli, Louise Page, Réal Patry, Gilbert Poissant, Daniel-Jean Primeau, Guérino Ruba, Danielle Thibeault, Michèle Tremblay-Gillon, Catherine Widgery. À la Maison du Meunier, 10,897 rue du Pont, jusqu'au 15 novembre.

* De fer et d'acier. Richard Barbeau, Pierre Bellemare, Liliana Berezowsky, Guy Bourassa, Claire Brunet, Jack Butler, Yvonne Duruz, Diane Gougeon, Michel Goulet, Louis Hains, Stephen Lack, Yves Louis-Seize, Murray MacDonald, Jean-Pierre Morin, Günter Nolte, Robert Saucier, Robert Savoie, Ronald Thibert. À la Galerie des arts Lavalin, 1,100 rue Dorchester Ouest, jusqu'au 19 décembre.

On me faisait remarquer récemment le peu d'expositions de sculptures, à Montréal comme ailleurs. Les contingences matérielles, les dimensions, les coûts plus élevés au prorata des matériaux utilisés sont perçus comme des obstacles et plusieurs galeries ne courent pas le risque de remplir leur espace avec des oeuvres qui se vendent plus difficilement.

C'est pourquoi plus de 200 sculpteurs québécois ont formé une association, le Conseil de la sculpture du Québec, afin de promouvoir leur art. Ses activités se multiplient d'année en année. Le Conseil vient de lancer Espace, la première et la seule revue spécialisée en sculpture au Canada.

Québec en 3 D revient à Montréal après Paris, Cannes et Lyon. Cette exposition rassemble vingt petits formats de sculpteurs-membres du Conseil, de tout âge et de toute tendance stylistique, allant du cinétisme de Jean-Jacques Besner (1919), Joëlle Morosoli (1951) et Réal Patry (1956), au formalisme épuré de Mario Merola (1931), Jacques Carpentier (1945), Danielle Thibeault (1946), jusqu'à la transparence chez Daniel-Jean Primeau (1956), en passant par nombre « d'hybrides ».



Paris by night de Robert Saucier.

Chez Tatiana Demidoff-Séguin et André Fournelle, l'utilisation d'éléments architecturaux dans une ordonnance symétrique, se dédoublant dans des surfaces réfléchissantes, définissent les aires d'un sacré religieux. La citation au temple est évidente.

L'oeuvre de Michèle Tremblay-Gillon propose un mur joliment décoratif. Gilbert Poissant avec *Piliers* (...) représente une tour en céramique très proche de l'art du Français Bernard Pagès. Guérino Ruba a façonné une élégie désespérée à la liberté, avec une porte alourdie et si empêchée de chaque côté par des formes captives qu'il faudrait un miracle pour qu'elle s'ouvre.

Si la sculpture d'Yves Louis-Seize, cube défilé et peint à grands traits, constitue sans doute l'oeuvre la plus « avancée » de toute l'exposition, les mises en scène symbolistes définies

par Liliane Busby et Catherine Widgery me semblent être celles qui réussissent le mieux à travers le caractère intimiste du format, à dégager de fortes résonances interprétatives : il y a du Prévert dans l'homme contemplant son ombre de Widgery.

Une des plus belles expositions de l'année vous attend à la Galerie des arts Lavalin. Sous le thème du fer et de l'acier, ces matériaux de la modernité, Léo Rosshandler, le conservateur de la collection Lavalin, a rassemblé des oeuvres d'une rare force et d'une grande beauté.

L'entrée de la galerie est déjà fabuleuse, car l'architecte Christine Lamarre l'a serties d'un écran de grilles d'acier, répétant un motif dans un déploiement sériel remarquable. Elle a également conçu cette étonnante table-sculpture qui orne l'entrée.

Harnden de Liliana Berezowsky est une oeuvre immense où des formes dérivées de ce qu'elle nomme le « paysage industriel », désinvesties de leur fonction s'accroient au ciment dans des assemblages incongrus, d'un surréalisme abstrait et terrifiant, ambigu, semblable aux figures déshumanisées de Giorgio de Chirico. Ce cône gigantesque vers lequel se penche un bras suspendu exprime un érotisme singulier. Liliana Berezowsky élabore une sculpture métaphysique.

Les trois oeuvres *Sans titre* de Murray MacDonald indiquent des lieux de passage physiques et métaphoriques. L'escalier, l'échelle et l'allée voient leurs dimensions se rétrécir en entonnoir jusqu'à ce lieu ultime, ouverture dans un tabernacle posé à ras le mur, oblitérée par une surface d'aluminium polie. MacDonald semble vouloir proscrire le narcissisme du spectateur et à la fois lui élever un mausolée.

L'*Hommage à Joseph Beuys* d'Yvonne Duruz enferme un homme dans une cage grillagée, suspendue au plafond. Un néon traverse l'espace où le personnage courbe l'échine. Dans *Off-Shore Submarine* de Stephen Lack, peinture sur métal, un sous-marin se transforme en forteresse à contrejour.

Un balcon sert d'observatoire au paysage de métal rouge avec chute d'eau et un lac rond où se meuvent des îles bien vertes : cette installation « augmentée » de Diane Gougeon, exposée en mai dernier à la Galerie Aubes, laisse sourdre davantage, dans l'espace souterrain de

chez Lavalin, ses courants telluriques.

La *Tête d'homme* de Jack Butler, en acier rouillé, illustre bien cette tendance du métal à reprendre, selon les termes de Rosshandler, « l'état originel, impur et poudreux ». Ici la rouille a tissé une peau, pleine de pores et de rides, sur le visage de métal rapiécé; ces lessives semblent se soumettre à l'action virtuelle des muscles peauciers, et c'est l'efflorescence de la vie que l'oxydation célèbre.

Quadrant de Günter Nolte juxtapose deux grands fusains aux larges courbes aux formes de métal correspondantes, dans un formalisme absolu où les lignes négatives blanches viennent plaquer un accord presque lyrique.

L'éloge de *Fac-similé* de Michel Goulet n'est plus à faire; en perçant sa table, l'artiste nous entraîne, comme Alice, au-delà du miroir de la représentation, où les cartes à jouer de transforment en châteaux d'acier.

Robert Saucier présente une installation fort originale : dans un cercle d'acier aux quadrants ponctués de « spots », une tour Eiffel à l'envers vient pointer du nez, retenue par une poulie et un plomb en forme de missile.

Entre les pieds de la tour, un autre « spot » juché sur une maison tourne sans arrêt comme le phare d'un mirador. *Paris by night* pose une réflexion sur le terrorisme, le nucléaire et le renversement des valeurs dans un monde perturbé, que Saucier envisage avec humour et sagesse, en ajoutant des ailes au missile, en fai-

sant danser sa tour, habillée de peinture rouillée, dans un cercle comme un animal de cirque.

Les lignes-tiges de la peinture de Robert Savoie semblent flotter dans l'acier. Les formes d'Yves Louis-Seize sont audacieuses et acérées, leur peinture, enlevée.

La richesse des fragments matriciels issus de travaux plus anciens opèrent un dynamisme formel étonnant à travers les cinq longs claustraux de *Who's Afraid of Virginia Woolf* de Ronald Thibert. L'oeuvre de Richard Barbeau s'apparente à celle de Bill Woodrow, mais à la place des objets, ce sont des mots qui tirent leur substance de la matière; ainsi « salive » émerge du réfrigérateur.

Les plus beaux fleurons *De fer et d'acier* restent sans contredit les trois oeuvres d'acier patiné de Jean-Pierre Morin. Ces segments d'archétypes qu'il développe de façon monumentale — première courbe d'une spirale, quelques pointes d'étoile, cerceau éventré — nous délivrent en ouvrant toutes grandes les portes à l'interprétation : ces territoires symboliques, parce qu'ils sont des amorces de signes, les contiennent tous. Surgissant du sol ou y basculant pour mieux reprendre leur envol, ces formes rondes et belles sont la quintessence de la sculpture contemporaine.

MICHEL TETREULT

PIERRE-LÉON TÉTREULT

jusqu'au 13 décembre 1987

4260, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) Canada H2J 2K8 (514) 843-5487

ART CONTEMPORAIN

CHARLES DAUDELIN

SCULPTURES, PEINTURES, DESSINS MAQUETTES ET DOCUMENTS DIVERS

12-28 NOVEMBRE 1987

DU MARDI AU SAMEDI 11H - 17H30

OUVERT LES JEUDIS JUSQU'À 20H.

2144 Mackay, Montréal, Tél: (514) 933-6455

GALERIE *esperanza*

DENYSE GÉRIN

« Lieux de mémoire: reconstitution » exposition — installation à l'atelier

du 14 au 29 novembre

4060 boul. St-Laurent, suite 212 Montréal — de 13h à 17h

TONY SCHERMAN

oeuvres récentes

du 18 novembre au 5 décembre

WADDINGTON & GORCE INC.

1504 rue Sherbrooke Ouest

934-0413 — 933-3653 fermé le dimanche

EXPOSITION

RICHARD LACROIX

INTAGLIO et HUILE

Jusqu'au 30 novembre



La Guilde Graphique

9, St-Paul Ouest, Vieux-Montréal, 844-3438

Lundi-samedi 10h - 18h / Dimanche 13h - 18h

À NOËL OFFREZ CE QU'IL Y A DE MIEUX

UN CADEAU SIGNÉ *atelier*

QUALITÉ — CHOIX — EXCLUSIVITÉ

- GRAVURES ORIGINALES
- AFFICHES ET REPRODUCTIONS D'ART
- ENCADREMENTS PROFESSIONNELS
- LIVRES D'ART

5190, ST-LAURENT (coin Fairmount) 276-2872

MAINTENANT OUVERT 7 JOURS-SEMAINE

GABRIEL BONMATI

15 au 22 novembre 1987



Lancement de son livre d'art collection « Signatures »

Vernissage dimanche le 15 novembre à 13h

l'artiste sera présent

Maison d'Art St-Laurent

Nouvelle adresse:

742, boul. Décarie, St-Laurent — 744-6683

(fermé le lundi)

GALERIE DANIEL

2159 rue Mackay,

1442 Sherbrooke O., 1er étage

844-4434

GRAHAM METSON

oeuvres récentes

BÉNIC, CARDINAL, KWIATOWSKA, LEVASSEUR, RICHARD, RUSK, SIMONIN

Diana Archibald conservatrice

jusqu'au 5 décembre

PAUL HUNTER

Choix d'oeuvres jusqu'au 1er décembre

Parution:

« Le monde selon GRAFF, 1966-1986 »

Un panorama de vingt ans de culture en 632 pages, Graff éd. 459

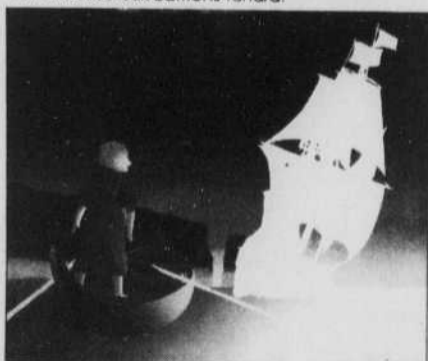
Galerie GRAFF

963 Rachel est, Montréal, 526-2616

mar.-ven. 12h à 18h, sam. 12h à 17h

TIBO

Après Bozo. Le tour de l'île en collaboration avec Félix Leclerc. Gilles Tibo puise son inspiration chez Edgar Allan Poe. Cette image est tirée de la page couverture du livre *Annabel Lee* aux Éditions Tundra.



« Annabel Lee » de Gilles Tibo sérigraphie de 32 passages format 22 1/4" X 25 1/4" édition limitée à 100 prix de l'estampe 235,000\$ encadrement en sus: 100,000\$ + taxe 9%, + frais d'expédition et d'assurances 20,000\$. □ chèque visé □ mandat. Pour commander, écrivez ou téléphonez:

Suzanne Rémillard

693 Masson, Repentigny, QC J6A 5K8 (514) 585-1399

(allouez 2 à 3 semaines pour la livraison)

Première exposition majeure à Montréal de

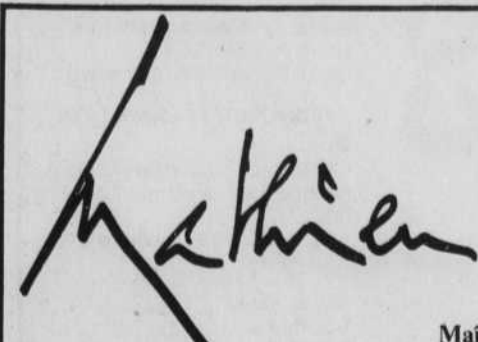
FAN FAN WU

Du 14 au 29 novembre

Vernissage le 14 novembre entre 15h et 19h

1504, rue Sherbrooke ouest, Montréal, tél: 933-9877

Ouvert mardi à samedi de 9h00 à 7h30 dimanche de 14h à 17h



Maître de l'abstraction lyrique

14 NOVEMBRE-5 DÉCEMBRE

Mar-Ven 9h-5h30 Sam 9h-5h

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada

1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

GALERIE DES ARTS LAVALIN - MONTRÉAL

Oeuvres sculptées, peintes et tissées par 18 artistes canadiens contemporains Du 14 octobre au 20 décembre 1987 Du mardi au samedi, de 12 h à 18 h Entrée libre 1100, boul. Dorchester O. Montréal Tel: 876-4455, poste 3220

DE FER ET D'ACIER

LE CAHIER du Samedi

◆ Prévvert

ans. Curieux retour de Prévvert dans le champ surréaliste, lui qui avait été « expulsé » de l'église par le pape André Breton en 1928.

À Antibes, au musée Grimaldi, en 1963, c'est le grand coup. On expose 112 collages de Prévvert, une exposition qui montera à Paris l'automne suivant. Picasso, Marcel Duchamp, René Berthel son éditeur, tous ceux à qui Prévvert donne ses collages les prêtent au musée et Prévvert les présente comme le travail d'un « chroniqueur des photographes », un peu comme Baudelaire fut le chroniqueur des peintres. Au catalogue, Picasso écrit : « Prévvert est mon ami Prévvert est mon copain Prévvert est mon copain Prévvert est mon ami Prévvert est mon copain ».

L'exposition de 100 de ces collages prêtés par la BN de Paris à Québec, en plus de la trentaine de collages de Prévvert qu'on trouve dans le second volet de la double exposition de Québec intitulée *L'Univers de Jacques Prévvert*, le musée offrant du deux pour un en présentant, en plus des collages, une partie de l'exposition montée par la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence l'été dernier, constitue la plus complète rétrospective du collagiste Prévvert jamais présentée dans le monde.

Divisée en quatre sections, la présentation regroupe d'abord le Prévvert anti-clérical dans le volet *Histoire sainte ou le sacré collage*, faite d'images saintes trouvées chez les bouquinistes ou dans les arrières-salles de librairies, de fragments de cartes postales irisées superposées, de chromos ou de photographies avec lesquelles Prévvert organise un bal ironico-sacrilège comme ce *Dieu aux sept jours de la création*, ou ces *Dieux ont toujours été des chefs de bande dessinée*.

Prévvert, qui a écrit « Notre père qui êtes aux cieux, restez-y ! », s'en donne à cœur joie. Une *Fête nautique* est un ballet aquatique de Christ devant les eaux de Versailles, images arrachées de la croix et collées sur une carte postale. Il écrivait dans *Imaginaires* : « un innocent regarde des images de l'enfer et n'y voit que du feu ».

Au second volet, intitulé *La morale de l'histoire*, un mélange hétéroclite de thèmes, Prévvert, qui écrivait « en attendant parler d'une société sans classes, l'enfant rêve d'un monde buissonnier », fait d'une photo en contre-plongée de la colonne Vendôme et d'illustrations de magazines un traité de napoléontologie en hommage à *La Gloire parée de plumes* de Courbet. À la place de l'Étoile en carte postale, il installe un coq déplumé d'une planche de zoologie et titre *La Cinquième (république) ou le régime des poulets*.

Le volet *Galerie de portraits* permet de voir en application la maxime de Prévvert qui disait que la tête est la capitale du corps. *Anne de France, duchesse de Bourbon*, présentée par Saint-Jean l'Évangéliste, d'après le Maître de Moulins, un peintre du XVIe, a des excroissances charnues sous la cornette, et Saint-Jean, des viscères sous la perruque. C'est la parodie du portrait classique où Prévvert prétend qu'il importe peu d'avoir un beau physique quand on a une belle chimie.

Enfin, au volet *Spectacles*, c'est le Paris des images touristiques, mais aussi des photographes amis, comme Robert Doisneau, que Prévvert revisite en gamain : c'est une gargouille de Notre-Dame qui a la gueule d'un titi, le Sacré-Coeur qui coule dans la Seine, etc., où tout est mis à partie, vieilles eaux-fortes, planches d'anatomie, pages de magazines. Avec ces papiers, il se fait metteur en scène de l'inusité et du bizarre.



Souvenir de Paris, une gargouille de Notre-Dame à la gueule de titi.

On pense à cette scène d'un film de Bunuel où un monsieur donne à des gamines des images que l'on ne verra que lorsque les parents, mettant la main sur la collection, se scandaliseront : couchers de soleil, tour Eiffel, toutes ces images cochonnes qu'il faut cacher aux enfants.

Prévvert avait l'art de renverser la vapeur des vieux comportements, comme Bunuel, et c'est à un vrai artiste de l'image qui parle que l'on a affaire à Québec, nous qui croyions encore que Prévvert était l'artiste du mot qui montre.

L'exposition Prévvert du Musée de Québec, qui comprend aussi les tableaux des amis ou inspirateurs, Picasso, Tanguy, Chagall, Magritte, Félix Labisse, des mobiles de Calder, des sculptures de Giacometti, des affiches de Paul Colin, des maquettes d'Alexandre Trauner (les films de Carné), et puis des dessins des héritiers légers du surréalisme comme Folon, est l'occasion rêvée de re-faire le parcours Prévvert dans le siècle, parcours poétique, où l'humour pleut, l'imagination pousse, la révolte fleurit.

Mort il y a dix ans cette année, Jacques Prévvert a déjà écrit : « quand la vie a fini de jouer, la mort remet tout en place. La vie s'amuse, la mort fait le ménage, peu importe la poussière qu'elle cache sous le tapis. Il y a tant de belles choses qu'elle oublie ».

Et moi, parfois, j'aimerais bien aller dans ce ciel où, parqués sur un petit nuage de côté, remettant sans cesse le coup de l'étrier, la bande des 4 z'arts, Brassens, Boris, le vieux Pablo, le gros dégueulasse à Reiser, et le jeune Colucci qui prit sa moto pour s'y rendre, et Prévvert qui refait les cigarettes, doit souvent entonner, manquant de pinard, comme dans *Fatras* : « Qu'est-ce que c'est qu'un Dieu qui se repose ! ».

* *L'Univers de Jacques Prévvert*, au Musée du Québec, ouvrirait ses portes hier et les fermera le 10 janvier 1988. L'exposition comprend 100 collages de Jacques Prévvert, de la Bibliothèque nationale de Paris, et *À la recherche de Jacques Prévvert*, de la Fondation Maeght. Il en coûte \$ 6 pour y avoir accès, et \$ 3.50 pour les étudiants et gens

agés. À Montréal, le point de vente est au magasin La Baie, rue Sainte-Catherine.

◆ Quilico

moi. J'ai vu les 40 blessés, les enfants étendus dans la rue. C'est très facile de mourir; j'ai soudainement revu ma vie. Cet épisode m'a ramené à la réalité. » Leçon d'ordre des priorités, leçon d'humilité et de maturité.

Réinstallé à Montréal depuis deux mois, Gino souhaite se produire plus régulièrement dans les théâtres canadiens. « Ça fera sept ans que j'ai chanté à Toronto et je ne reviendrai à l'Opéra de Montréal qu'à l'automne 1989. Il y a un manque de loyauté envers les chanteurs, non pas de la part du public mais de la part des opéras. Les théâtres britanniques, français, allemands et américains se font un devoir d'engager leurs artistes nationaux une fois par année au moins. »

Ce constat n'a rien de neuf, Louis Quilico dénonce cette situation depuis belle lurette : « On a toujours une bonne raison de choisir un étranger plutôt qu'un Canadien, même si ce dernier est clairement plus talentueux. »

Enfin... les Quilico plaisent au Metropolitan Opera et on entend dire que le public du Met pourra les applaudir à nouveau dans un avenir pas si lointain !

◆ Flynn

Il vient tout juste de lancer un album qu'il a mis cinq ans à préparer : le *Parfum du hasard*. Il en est fier et ne s'en cache pas.

« Je viens de l'écouter et de relire les textes. Je suis content. Tout est bien ciselé, pas une phrase de trop, chaque mot a du sens. »

Certes, ses chansons ne sont pas roses. Si les Rivard, Séguin et autres de sa génération chantent maintenant dans la chambre des enfants ou font dans l'humour, Flynn, lui, en est encore aux bars, à l'alcool, aux aventures déchantées, aux amours qui blessent, à ce besoin de marcher seul pour se retrouver. « Je suis peut-être à l'extrême opposé d'un Rivard. Mais j'ai un immense respect pour ce qu'il fait. Tout comme j'ai une grande admiration pour Marjo, par exemple. Ils ont redonné vie à la chanson québécoise et je bénéficie de ce qu'ils ont fait », dit-il.

Mais quand je regarde autour de moi, je vois des couples qui éclatent, des gens qui souffrent. Quand je chante *Possession*, je ressens une douleur dans le ventre. Cet album, c'est cinq ans de ma vie. »

Même s'il vit modestement, loin des clameurs, Pierre Flynn refuse le jeu facile de la « p'tite misère ». Bien sûr, il se surprend parfois à regretter le temps faste où « ça brassait plus ». Quand, avec Octobre, il meublait mur à mur la scène du Théâtre Saint-Denis, avec des cuivres et des choristes, devant 1 000 spectateurs. Mais il est heureux de son sort et refuse d'entendre la complainte misérabiliste que trop d'artistes répètent.

La semaine prochaine, il recommencera à sillonner la province. Courageusement, avec ses bandes préenregistrées, ses synthétiseurs et son petit guitariste très « funky », Réjean Bouchard, son fidèle *Sancho*. « Je suis tanné de ces journalistes jésuites qui ne me parlent que d'argent, de la situation de la chanson et du marché trop étroit. Je veux parler de musique. »

La musique, voilà ce qui avant tout anime Flynn. Malgré la richesse de sa poésie, ses images recherchées et sa puissante force d'évocation qui, dans ses meilleurs

moments, rappelle Ferré et Lavilliers, Pierre Flynn se décrit d'abord comme un musicien. « Les mots viennent après, comme pour compléter le climat que ma musique invente. »

Marqués par l'influence des Beatles, les artistes de sa génération se contentent souvent de trois accords de guitare. Pas lui. Flynn tire plutôt ses racines musicales dans le *rythmblues*. Il a un côté américain. C'est pourquoi il donne à plein dans le funk, comme personne d'autre au Québec.

Dans les dernières années d'Octobre, Flynn a aussi découvert Tchaïkovski. D'où ses lignes mélodiques plus complexes, plus sinuées, plus riches aussi, que les autres.

Avec un budget littéralement tiers-mondiste, un peu moins de \$ 50 000, il a fait de *Parfum du hasard* un album d'une grande qualité sonore. Pour ce faire, il s'est entouré de deux « fous » des synthés, Marc Gillet et Normand Bourdeau. Deux musiciens à l'affût des dernières trouvailles en matière de quincallerie électronique. Deux complices qui ont su bien habiller ses chansons et faire oublier l'absence des musiciens.

Flynn a aussi mobilisé quatre guitaristes. Réjean Bouchard, pour les pièces funky, Jean Millaire pour son côté « blues », Jean Dorais et Richard Haworth. Paul Pagé, qui a aussi travaillé avec Michel Rivard, a réalisé l'enregistrement, à l'aide de la technologie numérique.

« J'ai tellement attendu avant de pouvoir sortir ce 33-tours. Je suis satisfait. Il me semble que ça sonne bien. Comme je suis perfectionniste, j'ai trouvé quelques soulures, mais à peine. »

Lui qui n'a pourtant rien d'un vendeur, voilà qu'il se sent prêt à prendre la route, prêt à défendre son produit. « Je sais enfin ce que je veux », écrit-il dans le *Le retour*. Il connaît la machine, mais il ne la maudit plus comme avant. Il sait que la partie est arrangée, mais il veut la jouer quand même.

Déjà cette semaine, il a entrepris une tournée de promotion à travers la province. Il est prêt à tout. Il se lève tôt, joue le jeu, même si l'exercice a parfois quelque chose d'insultant pour un artiste de son intelligence. Lundi, il a fait du « lip-sync » dans une télé de province, entre Paolo Noël et Chantal Pary !

Cette fois, Flynn a le désir de durer. Déjà, sa chanson *Sur la route* grimpe au palmarès.

Mais qu'a-t-il fait de ses cinq dernières années ? En 1981, ce fut le dernier spectacle d'Octobre dans le Vieux-Port. J'aurais voulu continuer avec Octobre, mais le public ne répondait plus. Notre dernier album, « *Clandestins* », un disque au son très springsteenien, ne s'est pas vendu. J'aurais voulu continuer, tout en entreprenant une carrière solitaire, un peu comme Phil Collins. Mais les musiciens se sont découragés. »

En 1982, Flynn a accompagné Plume et Offenbach dans une longue et triomphale tournée à travers le Québec. Puis, il a produit un album pour son ami Jocelyn Bérubé. Il a ensuite composé *Prince-Arthur* et d'autres chansons pour accompagner la passion de Louise Forestier. Il a aussi travaillé pour Joe Bocan et Pauline Julien.

En 1985, il est revenu sur scène. L'hiver au Club Soda, l'automne à la Licorne.

Pendant tout ce temps, il promettait un album à son public. Après avoir connu « tous les problèmes qu'un artiste peut affronter », le *Parfum du hasard* a enfin vu le jour.

L'hiver prochain, il retrouvera enfin son public mont-réalais.

LE CLUB DES ARTS
Peintures récentes
Montréal
DONALD I. HARPER
Vernissage 18 novembre à 19h30
Ouvert: jeudi 12h à 16h
vendredi 12h à 20h
samedi 10h à 15h
1410 rue Guy, Suite 15 (coin Ste-Catherine)
Tél.: (514) 933-6405

GUY GOODWIN
aquarelle et dessins récents
du 5 novembre au 10 décembre
SEGAL STEINBERG
400 Dowd, Montréal
395-2435

oeuvres récentes
«Les désirs de la nuit»
JOAN TUSET
Vernissage samedi le 14 novembre de 12h à 17h jusqu'au 7 décembre
GALERIE cultart
ART CONTEMPORAIN
300 rue Roy est
Montréal H2W 1M9
Téléphone (514) 843-3596
du merc. au dim. de 12h à 18h

EXPOSITION À VENIR
LUC ARCHAMBAULT
PEGGY DAIGLE
du 24 au 30 novembre
EXPOSITION
GILLES G. GOSSELIN
Oeuvres récentes
Jusqu'au 22 novembre
Signature
GALERIE D'ART
920, boulevard Décarie,
Saint-Laurent, Québec
H4L 3M4 - Tél.: (514) 744-1437

MUSÉE McCORD D'HISTOIRE CANADIENNE
690, RUE SHERBROOKE OUEST (MÉTRO MCGILL)
Le Passé en Peinture
Découvrez des oeuvres d'art exceptionnelles, prêtées par les Archives nationales du Canada, dont plusieurs n'ont jamais été vues par le public. Portraits et vues topographiques des 18^e et 19^e siècles. Une occasion unique!
Du mercredi au dimanche de 11h à 17h Entrée: 1,00\$
Information 398-7100
Le Musée remercie de leur appui les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec et le Conseil des arts de la CUM.

MEDIUM-PHOTOCOPIE
Copigraphie Canadienne et Allemande
Conservateur invité: **GEORGE MÜHLECK**
Coordonnatrice: **MONIQUE BRUNET-WEINMANN**
Du 10 novembre au 11 décembre 1987
Performance suivie par une table ronde
Mardi le 17 novembre à 19h30
Boris Nieslony: Pour une définition de la copigraphie
Heures: lundi - jeudi de 9h à 21h, vendredi de 9h à 14h30
dimanche de 10h à 17h. Fermé les samedis.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN DU YM-YWHA
5170 chemin de la Côte Ste-Catherine, MtL. 739-2301

FRANÇOIS HOUDÉ
mémoires illusoirs
du 7 au 28 novembre

Exposition présentée simultanément
GALERIE ELENA LEE VERRE D'ART
1518 ouest, rue Sherbrooke — Tél.: 932-3896
MUSEO TECHNI
1428 ave Overdale
avec la participation du ministère des Affaires culturelles du Québec

Château Dufresne
Musée des arts décoratifs
Matteo Thun
«Heavy Dress», le manifeste du superficiel
Jusqu'au 10 janvier
Collection Liliane et David M. Stewart
Design international
Exposition permanente: pièces meublées avec le décor d'origine
Ouverture du dernier étage du musée
Concert tous les dimanches
avec le Duo Eurydice
14h30 - 15h30
Conférence «Coup d'oeil sur l'art»
Les mercredis à 14h00
Atelier-Famille
Tous les dimanches - sur réservation
Du mercredi au dimanche de 11h à 17h
Renseignements: 259-2575
Angle du boul. Pie IX et rue Sherbrooke

musée d'art contemporain
EXPOSITIONS
■ **Jannis Kounellis**
Exposition organisée par le Museum of Contemporary Art, Chicago
Une première: le Musée d'art contemporain de Montréal inclut 11 oeuvres récentes, jamais vues en Europe et en Amérique, grâce à une commande des **Lignes aériennes Canadien International**.
Du 12 novembre au 14 février
VIDÉO
■ **Ouverture**
Vidéo documentaire réalisé en 1985 lors de l'ouverture du Castello di Rivoli, Turin.
Du 12 novembre au 14 février
■ **Machine / Machines**
Une réalisation de Pierre Zovilé.
Du 12 novembre au 10 janvier
À VENIR
■ **John Lyman 1886-1967**
Je vis par les yeux / I live by my eyes
Rétrospective organisée par le Agnes Etherington Art Centre, Queen's University
Du 19 novembre au 14 février
ANIMATION ET ÉDUCATION
■ Conférence de **Germano Celant**, critique d'art italien, sur l'oeuvre de Jannis Kounellis.
Le dimanche 15 novembre à 14 heures
Entrée libre
Cité du Havre
873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL